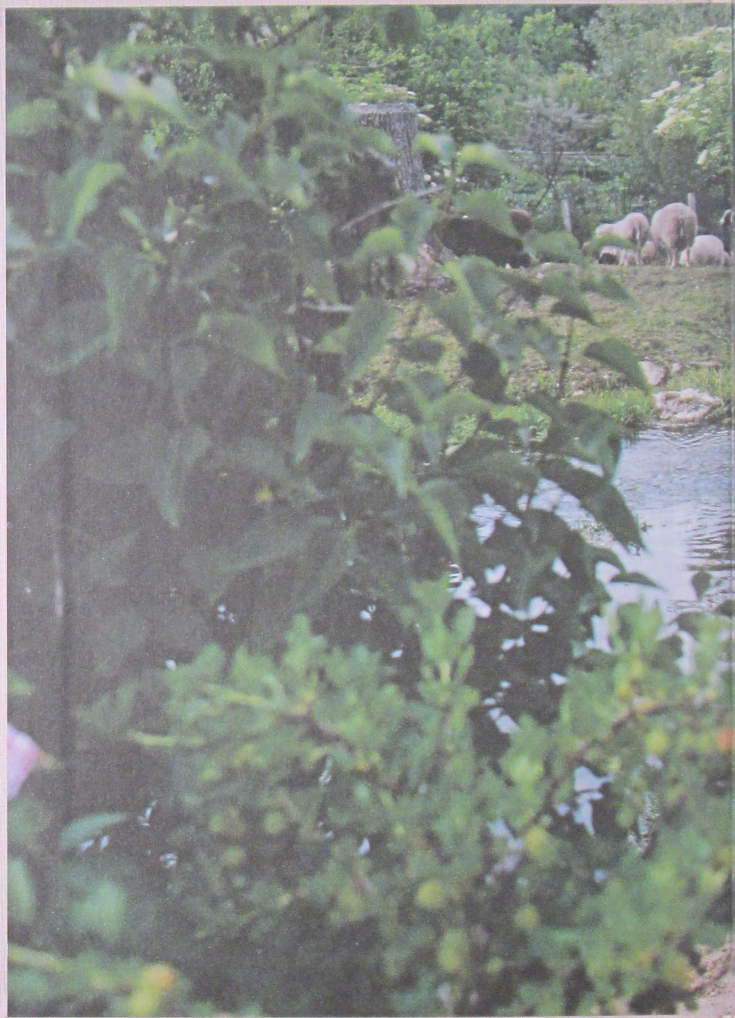


Coralie LESAGE

# Faire sa poterie dans son jardin



ulmer

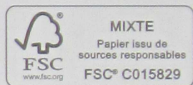




**Ce livre est fabriqué de manière écoresponsable.**

Le papier intérieur (Shiro Echo white 120 g/m<sup>2</sup>)  
est composé de 100 % de fibres recyclées.

Le papier de couverture (Imitlin Fiandra Neve 125 g/m<sup>2</sup>)  
est composé de fibres certifiées FSC mixte.



Ce livre est imprimé avec des encres végétales en Italie  
chez *Printer Trento*. Depuis 20 ans, nous collaborons  
avec cet imprimeur qui cherche à adopter une production  
la plus écologique possible.



La fabrication des livres de la collection « Résiliences »  
fait l'objet d'une compensation carbone en partenariat  
avec le label Climate Partner. Nous soutenons ainsi  
un projet visant à nettoyer les océans du plastique.

Celui-ci consiste en l'élaboration d'une Plastic Bank:  
les habitants d'Indonésie, des Philippines et d'Haïti peuvent  
échanger des déchets plastiques ramassés contre  
de l'argent, de la nourriture, des soins, etc.

Le projet permet de recycler du plastique, évitant ainsi qu'il  
n'arrive dans les océans, ce qui protège la biodiversité et l'environnement local. Ce recyclage préserve le climat car il permet  
d'économiser les énergies fossiles qui auraient été nécessaires à la  
fabrication de nouveau plastique, tout en donnant du travail aux  
plus démunis et en réactivant l'économie locale.

Ninon GAVARIAN

# Teindre avec les plantes



ulmer



Qui d'entre nous ne rêve d'une existence plus douce pour lui et pour la Terre? À l'heure où notre vieux monde menace de s'effondrer, la collection « Résiliences » a pour objectif d'accompagner ses lectrices et ses lecteurs dans l'invention d'un art de vivre respectueux de la nature. Pour parvenir à accorder notre empreinte écologique aux limites de la seule planète dont nous disposons, il convient de revisiter en profondeur chaque aspect de notre vie quotidienne: alimentation, habitat, énergie, transports, vêtements, santé, travail, loisirs, culture...

Dès aujourd'hui, chacun de nous peut s'engager efficacement pour restaurer l'intégrité de la biosphère et transmettre aux générations futures une planète où il fera bon vivre. Faisons de l'indispensable transition écologique une opportunité pour redonner du sens à notre vie, conquérir notre autonomie et réveiller notre créativité!

« Résiliences » propose des guides pratiques centrés sur une thématique unique, donnant l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour maîtriser un nouveau champ de compétences. L'esprit de « Résiliences » est de prendre la nature comme source d'inspiration. L'usage des ressources biologiques, vivantes et renouvelables, est privilégié. L'approche est délibérément low-tech, car la meilleure technologie alternative est une alternative aux technologies!

Nous voudrions partager avec vous cette conviction: plutôt que de se lamenter sur l'effondrement du vieux monde, mieux vaut contribuer joyeusement à la naissance du monde de demain!

Charles HERVÉ-GRUYER,  
Directeur de la collection « Résiliences »





Drape à l'ancienne  
Faites un jour  
No

# Sommaire

Préface de Michel Garcia .....	10
1 Célébrer les plantes des bords de chemin .....	13
2 Le matériel .....	19
3 Cueillir, cultiver & conserver les plantes .....	25
Achillée millefeuille .....	28
Ajonc d'Europe .....	30
Aubépine .....	32
Érable sycomore .....	34
Pastel des teinturiers .....	36
Robinier faux-acacia .....	42
Buddleia .....	48
Figuier .....	50
Millepertuis .....	52
Aulne .....	56
Garance voyageuse .....	58
Noyer .....	62
Bouleau .....	66
Galle de chêne .....	68
Ronce commune .....	70
4 Préparation & mordantage des fibres, bain de teinture .....	81
5 Quelques techniques pour aller plus loin .....	99
6 Prendre soin & prolonger la vie de ses textiles ...	115
Conclusion .....	121
Quelques adresses .....	122
Bibliographie & sources .....	123

## Préface

Pour qui souhaite teindre au naturel, l'essentiel est écrit dans ce petit livre.

Afin de réussir nos couleurs, il n'est pas nécessaire d'être botaniste ou chimiste, pas plus que d'investir dans un atelier coûteux.

Ninon décrit pour nous ici, de la manière la plus attrayante, les étapes et les conditions indispensables à la remise en vie de nos vêtements, depuis la cueillette jusqu'à leur teinture en couleurs vibrantes.

Dans le choix des plantes tinctoriales proposé ici, par l'autrice, qui est aussi créatrice, je ne suis pas surpris de découvrir quelques-unes des meilleures plantes médicinales de la grande tradition européenne: l'aulne, l'érable, l'aubépine, l'achillée, le robinier, le millepertuis, le chêne, la ronce et le bouleau.

Des études à caractère scientifique ont démontré que ces plantes à tanins confèrent au tissu des propriétés antiseptiques et de filtre contre les rayonnements ultra-violet, restituant à l'habit sa fonction première qui est de protéger le corps.

Cela n'enlève rien à la délicatesse des couleurs obtenues, finement construites et qui sont tout sauf primaires.

Le carnet de recettes mérite toute notre attention ! Il est simple et abordable. On pourrait presque commencer le livre par le chapitre dédié; mais ce serait se priver de la poésie qui empreint tout l'ouvrage et des jolies illustrations qui participent au désir d'en savoir plus, en retrouvant par nous-mêmes, tout simplement, le chemin de l'École de la Nature.

Michel GARCIA,  
Maître teinturier





## Célébrer les plantes des bords de chemin

La découverte de la teinture végétale a commencé lorsque j'achetais des vêtements anciens pour ma boutique de vintage. Je trouvais souvent d'anciennes biauades françaises datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, la patine était différente, le bleu n'avait rien de commun avec ce que je pouvais voir au quotidien. Ces chemises étaient teintées à l'indigo. En 2014, j'ai arrêté d'acheter des vêtements anciens et ai commencé à dessiner mes propres collections et à les produire en Inde. J'utilisais les fins de rouleaux d'autres marques, qu'elles considéraient comme des déchets, pour faire de toutes petites séries de robes inspirées des années 50. En visitant Jaipur pour découvrir l'imprimé au tampon de bois, j'ai découvert des industries qui coloraient leurs tissus, puis rejetaient les colorants dans les cours d'eau. Chaque jour, les teintures toxiques se déversaient et, vision plus angoissante encore, les rivières passaient entre différentes cultures maraîchères.

Je ne voulais plus participer à cela. Il fallait que je trouve une alternative et la solution s'est présentée lors de mon voyage au Japon le mois suivant. En arrivant à Kyoto, je retrouvais la teinte familière des biauades françaises, la teinture à l'indigo était présente partout. J'avais enfin l'occasion d'en apprendre plus, en visitant des galeries spécialisées dans les *boro*, ces tissus japonais portés par les paysans d'autrefois, faits d'une accumulation de réparations, créant ainsi de fabuleux patchworks.

Au retour de ce voyage, j'ai commencé à me renseigner et à m'inscrire, mais les informations restaient abstraites et manquaient de réelle technique. Après quelques mois de tests, sans vraiment comprendre les principaux fondements de la teinture, j'ai eu la chance de pouvoir m'inscrire aux formations de Michel Garcia. Direction la Bretagne pour rencontrer le plus grand maître teinturier. Je me retrouvais face à mes erreurs, qui pour la plupart étaient dues à de

grosses lacunes en chimie! Étape par étape, Michel Garcia nous a appris les grands fondements de la teinture végétale. Il ne me restait plus qu'à trouver un endroit pour pouvoir enfin expérimenter, référencer sans jamais cesser de recommencer, jusqu'à comprendre d'où venait l'erreur. Il y a des bases à connaître mais la pratique demande une grande flexibilité. Chacune des plantes de la même espèce pourra donner une couleur différente selon qu'elle est sèche ou fraîche, en fonction du sol, de l'ensoleillement ou encore de la saison à laquelle elle aura été ramassée. L'eau utilisée dans le processus aura aussi son importance.

*La teinture est une  
pratique méditative  
et laisse place aux surprises.*

Il fallait absolument que je trouve un atelier, mais les prix parisiens n'étaient pas du tout dans mon budget. En regardant les annonces, j'ai enfin déniché ce que je cherchais depuis des années: une petite cabane de 20 m<sup>2</sup> dans une forêt (dans l'Essonne), sans eau courante ni électricité, ce qui n'était pas un problème grâce aux récupérateurs d'eau de pluie et à un panneau solaire. Dans un village voisin se trouvait le château de Courances, qui possédait

l'ancienne caserne de pompier du village, inutilisée. Le coup de cœur fut immédiat pour ce qui n'était qu'un hangar mais deviendrait bientôt mon atelier de teinture.

Des cueillettes jusqu'aux cuves de teinture, il n'y avait plus qu'un pas. Les bords de chemins devenaient mon précieux terrain d'expérimentations. Ce que les gens appellent vulgairement « des mauvaises herbes » se révélèrent source d'immense plaisir au fil des saisons. Connaître leurs noms, leurs propriétés médicinales ou tinctoriales, les récolter avec délicatesse tout en organisant l'espace dans mon atelier pour les faire sécher font ma joie.

#### UN SAVOIR ANCESTRAL

Les plantes peuvent nous nourrir, nous soigner, nous vêtir grâce à leurs fibres, mais aussi nous offrir leurs couleurs. La teinture végétale existerait depuis le Néolithique mais n'a été remplacée par les teintures chimiques à base de pétrole qu'à partir de 1856. La synthèse de colorants chimiques plus facilement utilisables au niveau industriel fit que la culture des plantes tinctoriales comme le pastel (pour le bleu) ou la racine de garance (pour le rouge) furent totalement abandonnées en France. Heureusement aujourd'hui, de nouvelles initiatives en rapport avec la couleur végétale voient le jour — leurs contacts sont cités à la fin de ce livre.



*Kimono en soie Nonchalance Paris, teint à l'Indigofera tinctoria et aux racines de rhubarbe.*

### DES TEINTES AU PLUS PROCHES DE NOS CORPS

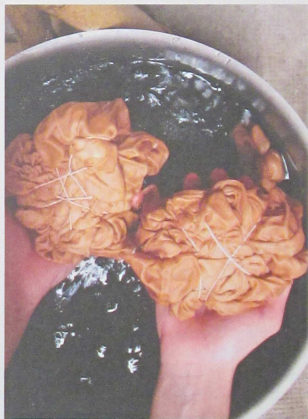
On sait à quel point l'industrie des vêtements est dévastatrice pour la planète. Mais ce que l'on sait moins, c'est que les allergies ou irritations cutanées dues au port de vêtements neufs sont fréquentes. Les substances cancérigènes, perturbateurs endocriniens, métaux lourds et autres produits toxiques sont en contact direct avec notre corps. Les résidus des teintures chimiques passent la barrière de la peau et migrent dans la lymphe. D'où l'importance d'avoir une démarche holistique et de faire autant attention à ce que l'on ingère que ce que l'on porte. Je me suis

aperçue que je porte systématiquement une robe noire teintée avec des tanins et du fer lorsque j'ai mes règles, ce qui laisserait penser que le fer niché dans le tissu, au contact de la peau, m'apporte du fer, au moment où mon corps en a besoin.

Il est impossible d'imaginer que la production actuelle de textiles neufs puisse un jour être entièrement teinte grâce à des colorants naturels, mais chacun à son échelle peut faire la différence. De plus en plus de créateurs et créatrices s'engagent à utiliser des teintures végétales pour respecter ceux qui porteront leurs créations mais aussi l'environnement.

## DES COULEURS VIVANTES

À l'œil, on peut distinguer une différence entre la teinture végétale et la teinture synthétique. La teinture synthétique ne contient qu'une seule et même couleur. En fonction de la lumière, la couleur végétale changera de teinte, puisqu'elle contient plusieurs molécules colorantes, ce qui crée une longueur d'onde différente. Cette complexité rend la teinture végétale unique et incomparable avec des couleurs issues de la pétrochimie. C'est une belle surprise de voir les nuances de couleur des tissus varier au soleil.



Tie and dye dans un bain de bois d'acacia.

Teindre avec les plantes, c'est créer un lien avec la nature, apprendre à reconnaître les plantes au bord des chemins, savoir leur nom, leurs propriétés médicinales, tinctoriales. Mais aussi ralentir pour faire des tests et être en mesure de créer ses propres couleurs. Le plus important restera d'expérimenter en gardant un lien étroit avec la plante qui vous donnera ses teintes. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise teinture, mais quelques indications vous permettront de mieux comprendre l'alchimie des plantes et des minéraux.

Les tissus qui porteront les couleurs de la nature auront une valeur particulière à vos yeux, ils méritent que l'on passe plus de temps à les réaliser, mais aussi à en prendre soin tout le long de leur utilisation et même leur octroyer une petite réparation à la main pour prolonger leur vie.

En espérant que vous apprécierez de prendre le temps de récolter les plantes de bords de chemin, de teindre avec, puis de profiter de chaque textile que vous aurez ennobli grâce à elles.





## Le matériel

### VISITER RECYCLERIES & BROCANTES

Le matériel idéal est celui qui peut être récupéré dans des brocantes ou dans une ancienne cuisine. Vous aurez peut-être quasiment tout le matériel déjà chez vous. Personnellement, mes cuves en cuivre proviennent de chez Emmaüs et celles en inox d'un restaurant qui fermait. Pour le reste, vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans les quincailleries.

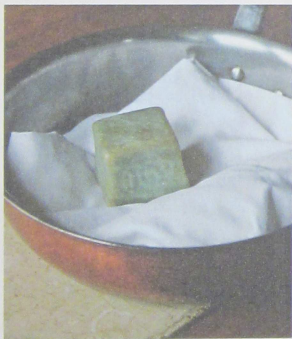
Les matériaux utilisés ont une importance. Par exemple, les cuves en fer-blanc ou en aluminium pourront faire des taches sur les tissus teints en réaction avec des plantes tanniques (qui vont foncer avec le fer), mais si l'on recherche des couleurs foncées, elles pourront être utiles pour faire les extractions de plantes avant de les filtrer et de les transvaser dans une cuve en inox. Dès que vous pouvez utiliser des matériaux naturels, faites-le, et rappelez-vous que la beauté des objets du quotidien compte aussi!

Vous pouvez teindre où vous le souhaitez. Une cuisine est assez pratique, il faudra privilégier un

endroit aéré, avec un point d'eau facile d'accès pour pouvoir remplir et vider les cuves.

### LE MATÉRIEL POUR LA CUEILLETTE :

- un sécateur pour la récolte de plantes
- un panier en osier pour les transporter pendant la récolte et des sachets en papier pour bien les séparer



*Décatis les tissus avec du savon de Marseille.*

- une paire de gants pour récolter les plantes épineuses (par exemple la ronce) et les manipuler avant l'extraction ou pour transvaser une cuve chaude.

### LE MATÉRIEL POUR LA TEINTURE :

- un carnet pour écrire toutes les valeurs d'une teinture: poids des plantes, poids du tissu, température du bain, temps de chauffe... Vous pouvez aussi ajouter à côté un échantillon de tissu teint et une partie de la plante séchée comme pour un herbier pour faire des magnifiques carnets de teinture
- du savon de Marseille pour nettoyer les fibres avant le mordantage
- un mortier pour piler graines, noix et racines
- une paire de ciseaux
- des bocaux en verre pour stocker les mordants en poudre, les plantes, faire une soupe de clous ou une teinture solaire
- une gazinière ou des plaques électriques pour chauffer les extractions de plantes et les bains de teinture. N'hésitez pas à utiliser la chaleur d'un poêle à bois ou d'un feu de camp à l'aide d'une grille pour poser les marmites
- des cuillères en bois — j'en utilise une pour chaque famille de couleurs car elles finissent par prendre la teinte
- des bols en inox
- une balance de cuisine de précision pour mesurer la quantité de plante ou d'alun
- des grands faitouts en inox (suffisamment grands pour que le tissu puisse se déployer). Privilégiez des faitouts en inox pour éviter que le tissu soit taché au contact du métal
- des casseroles pour les plus petites expérimentations
- un thermomètre pour surveiller la température d'un bain, qui joue sur le résultat d'une teinture
- un fouet pour bien remuer les plantes lors de l'extraction
- une passoire et un tissu en coton ou en lin pas trop lâche pour bien filtrer, sinon cela risque de faire des taches s'il reste des morceaux de plante dans le bain de teinture
- des bassines pour rincer les tissus
- des pinces à linge et une corde (attention aux pinces à linge en métal lors de l'étendage et à celles en bois traité qui pourraient laisser des marques). Lorsque vous ferez sécher vos tissus teints, la corde à linge ne devra pas être en plein soleil car la teinture sera encore fragile et aura besoin de sécher à l'ombre, pour éviter le rayonnement UV de la lumière directe
- une éponge métallique pour bien récupérer les cuves et une éponge normale
- de la lessive au pH neutre pour entretenir ses tissus teints.



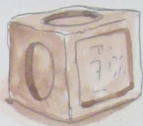
*Teinture d'un vieux tee-shirt dans un bain d'aubépine.*



décateur



panier en osier



savon de Marseille



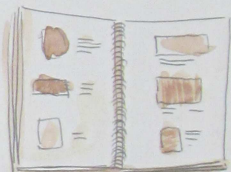
paire de gants



mortier



faitout en inox



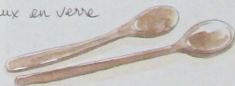
cahier



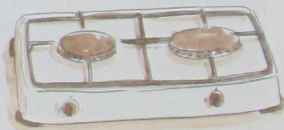
paire de ciseaux



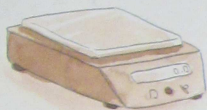
bois en verre



cuilères en bois



plaques électriques



balance de cuisine



bassines



casseroles



foquet



passoire et tissu en lin ou en coton



bassines



thermomètre



bol en inox



piques à linge



éponge métallique



sauge de clous



lessive au pH neutre



## Cueillir, cultiver & conserver les plantes

### LE RITUEL DES CUEILLETES

Prenez votre panier, ce livre, votre sécateur et partez en cueillette pour récolter des plantes qui vous donneront des couleurs. Apprendre les noms des plantes et voir leur cycle de croissance en fonction des saisons est un vrai plaisir. Il est intéressant de se souvenir du lieu où l'on trouve certaines plantes et d'y revenir chaque année.

J'adore découvrir des lieux de cueillette dans différentes régions et observer la flore changer. Certaines plantes poussent partout en France, d'autres dans certaines régions seulement. Le lieu a aussi son importance sur le cycle de la plante : dans le Sud, tout pousse beaucoup plus précocement qu'au nord.

### PRIVILÉGIER LES PLANTES INVASIVES

La plante sauvage de prédilection sera celle que l'on trouve en quantité et qui aura de bonnes qualités tinctoriales ; par exemple le buddleia, plante invasive que l'on

trouve absolument partout, donne un très joli jaune tendre. Il faudra plutôt envisager ces plantes pour les plus grands ouvrages et réserver les racines ou les fleurs plus rares pour des fils de laine/coton par exemple.

Ne cueillez jamais plus que ce dont vous avez besoin, et cueillez sans porter préjudice au cycle de croissance de la plante. Les feuilles permettent la photosynthèse, les fleurs la fécondation, les graines la multiplication de la plante et les racines, à la nourrir.

En général, je préfère partir de la pièce à teindre pour choisir la plante qui convient. Par exemple, mes chaussettes en laine sont teintées avec du brou de noix, extrêmement riche en composants antiseptiques, ce qui évite le développement des bactéries ; plutôt pratique pour des grosses chaussettes enfermées dans des chaussures d'hiver !

Pages suivantes, retrouvez les plantes que vous pouvez cueillir, classées par saison, ainsi que leurs propriétés tinctoriales.



Printemps



## Achillée millefeuille

*Achillea millefolium*

L'achillée millefeuille (appelée aussi sourcil de Vénus) est une plante reconnaissable à ses fleurs blanches que l'on trouve en abondance partout en France. Elle pousse absolument sur tous les sols.

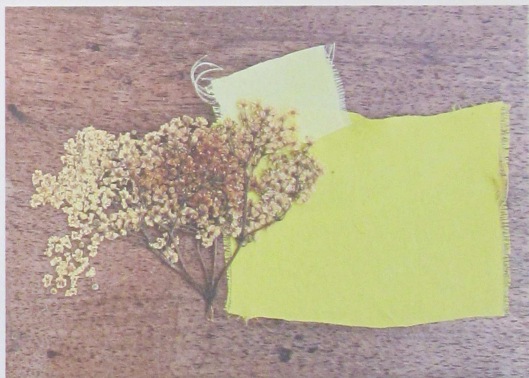
Elle fait partie des plus anciennes plantes médicinales utilisées par l'homme, notamment connue pour arrêter les saignements et soigner les problèmes digestifs.

L'achillée millefeuille a toujours été une source importante de jaune pour les teinturiers. Prévoir 100 à

150 % de sommités fleuries par rapport au poids du tissu sec. Les fleurs permettront de teindre avec la plante fraîche ou sèche. Prévoir plus de fleurs pour une teinture avec la plante fraîche.

La plante contient des tanins que l'on pourra utiliser avec de l'acétate de fer pour obtenir des verts kaki en nuançant en fin de teinture, mais aussi des flavonoïdes qui donneront un jaune lumineux sur des tissus mordancés.

La tenue de la couleur dans le temps est bonne.



Test sur de la soie mordancée à l'alun avec différents poids de fleurs pour obtenir des nuances différentes.



*Achillea millefeuille*

## Ajonc d'Europe

*Ulex europaeus*

Cet ajonc pousse partout en France, mais plutôt dans des sols acides et plus rarement dans le pourtour méditerranéen. Il sera une source de couleur intéressante car il pousse dans des endroits hostiles (il résiste aux embruns), là où on trouvera difficilement d'autres fleurs.

L'ajonc d'Europe pourra être confondu avec le genêt à balais, qui lui n'a pas d'épines, mais possède les mêmes qualités tinctoriales.

Cette teinture traditionnelle était utilisée pour teindre les fils de laine des kilts écossais.

Ce n'est pas une plante médicinale car elle contient des alcaloïdes et ses fruits sont toxiques.

Il faudra récolter les fleurs pour obtenir du jaune et veiller à ne pas se piquer avec les nombreux aiguillons de la plante. Ce sont les flavonoïdes contenus dans la plante qui vont nous fournir la couleur jaune. Les fleurs pourront être employées seches ou fraîches à raison du même poids de fleurs que de tissu sec.

Le résultat sera beaucoup plus réussi sur des fibres animales, comme sur la photo où l'on peut voir que la couleur est plus soutenue sur la laine et la soie. Le lin, lui, a très peu absorbé la couleur.

*De haut en bas: teinture sur satin de soie, fil de laine, crêpe de soie, et tie and dye sur du lin.*



## Aubépine

*Crataegus oxyacantha*

L'aubépine est un arbrisseau appartenant à la famille des Rosacées, qui peut vivre des centaines d'années. Elle est très répandue en France et pousse spontanément en lisière de forêt et sur des terrains vagues. Elle est reconnaissable par ses épines et ses fleurs qui deviendront des petits fruits rouges (les cenelles).

C'est une plante qui apporte beaucoup de soutien émotionnel en calmant les cœurs agités. En phytothérapie, on utilise les feuilles, les fleurs et les bourgeons.



Pensez à prendre des gants pour ne pas vous abîmer les mains avec les épines!

Il faudra prévoir 100 % du poids de plante fraîche ou sèche par rapport au poids du tissu sec.

Avant de commencer sa teinture, l'idéal est de laisser macérer la plante une nuit pour ramollir les écorces. Lors de la teinture, plusieurs molécules colorantes, contenues dans différentes parties de la plante (feuilles, fleurs, écorce), se révéleront en fonction du temps d'extraction. Au départ, ce seront surtout des colorants jaunes contenu dans les feuilles, mais en prolongeant l'ébullition, les tanins prendront le dessus et le bain rougira.

Il faudra utiliser la technique de mordantage à l'alun pour obtenir des jaunes mordorés à roux. Sur cet exemple, j'ai obtenu un roux en travaillant à partir de branches d'aubépine fraîches sur de la soie.

*Ci-contre: cueillette d'aubépine.  
À droite: teinture à l'aubépine  
sur du satin de soie.*



## Érable sycomore

*Acer pseudoplatanus*

L'érable sycomore fait partie de la famille des Acéracées. Ses fruits sont contenus dans des petites ailes qui tournoient lorsqu'elles tombent.

L'érable sycomore contient des tanins catéchiques qui donneront une teinture solide qui, d'après d'anciens textes, serait proche de celle des racines de garance. Effectivement, le rose obtenu sur mes tests était surprenant, je ne m'attendais pas à un rose si franc. Les tanins permettent de teindre sans mordancer, mais les couleurs que j'ai obtenues suivent un mordantage à l'alun.

Récoltez les grappes de samares arrivées à maturité (vertes avec des pointes de rose au bout des ailes). Il faudra les réduire en morceaux le plus possible et faire une longue extraction jusqu'à ce que le bain soit rougeoyant en montant bien en température.

Il est également possible de récolter l'écorce qui contient aussi des tanins. En revanche, avec les feuilles, on obtiendra plutôt du jaune.

*Teinture aux samares.*

*En bas à gauche sur du crêpe de soie,  
à droite sur du lin, en haut sur  
du satin de soie et du fil de laine.*



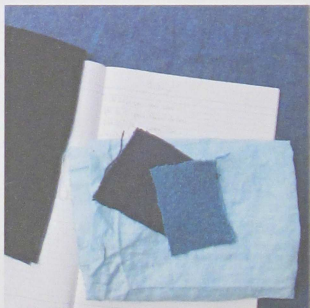
## Pastel des teinturiers

*Isatis tinctoria*

Le pastel est une Brassicacée qui fait partie de la famille des choux, comme en atteste l'odeur qui s'en dégage lorsqu'on la froisse entre les doigts.

Le pastel des teinturiers a des propriétés médicinales antivirales et anti-inflammatoires.

On en trouve à l'état sauvage partout dans le Sud de la France ; il est reconnaissable de loin avec ses fleurs jaunes. Au départ, la plante fait des rosettes et peut mesurer plus d'1 m de haut lors de la floraison. Le pastel pousse sur des sols calcaires entre les pierres et les bords de route.



Échantillon de teinture à l'*Indigofera tinctoria*.  
3 trempages sur du lin pour le plus clair, 6 trempages sur du drap de laine pour le moyen et 10 sur du drap de laine pour le plus foncé.

### Petite histoire du bleu

Le pastel est la seule plante qui possède la molécule d'indigotine permettant de produire du bleu d'Europe.

Il a fait la fortune de nombreux pasteliers qui le pressaient pour en faire des boules qui, en fermentant, devenaient un agranat servant à monter des cuves d'indigo. En France, le Languedoc était la région la plus réputée pour la culture de cette plante, ce qui a largement contribué à l'enrichir.

Jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle, le pastel était la seule source de bleu, jusqu'à ce que l'*Indigofera tinctoria* arrive par bateaux des Indes. Cet indigo, beaucoup plus concentré, remplaça les productions locales de pastel français qui avaient pourtant teint les vêtements des rois pendant des siècles.

La teinture à l'indigo est une pratique complètement différente des autres teintures car les molécules bleues contenues dans la plante sont insolubles dans l'eau. Pour réduire l'indigo, il faudra faire un mélange de glucose et de chaux afin de monter une cuve pour pouvoir teindre avec.

En 1883, Adolf Von Baeyer synthétisera l'indigo pour réaliser la première teinture chimique bleue qui remplacera définitivement les teintures à base d'indigo végétal.



Pastel des teinturiers  
*Isatis tinctoria*



*Pastel des teinturiers.*

### Les différentes méthodes pour obtenir l'indigo

J'ai fait un test basé sur une recette japonaise qui consiste à malaxer les feuilles de pastel avec le tissu. Au départ, le tissu est vert, mais en le lavant à l'eau froide avec du savon, il s'oxyde et devient bleu comme lorsque le tissu est trempé dans une cuve d'indigo.

Ce n'est pas une technique conventionnelle, mais elle permet aussi de connaître la concentration de la plante en indiquant avant de monter une cuve.

Il existe plusieurs façons de monter des cuves à partir du pastel lorsqu'il est encore en rosette (voir photo ci-dessus à gauche).



*Cuve 1/2/3 avec l'Indigofera tinctoria.*

### LA MACÉRATION D'ANNE VARICHON

Selon la technique d'Anne Varichon, on pourra récupérer l'indican par macération.

Ébouillanter 500 g de feuilles fraîches (pour teindre 500 g de tissus) avec 4 litres d'eau et laisser la température descendre à 50 °C. La stabiliser ainsi pendant une journée. Les enzymes présents dans les feuilles provoquent l'hydrolyse des précurseurs.

Lorsque les bulles apparaissent à la surface du bain, ajouter 6 g de chaux éteinte et remuer en maintenant la température à 50 °C pendant encore 3 h.

Enfin introduire le tissu mouillé, le maintenir immergé quelques minutes, le sortir et l'étendre à l'air.

Renouveler les trempages jusqu'à obtenir la teinte souhaitée.

C'est une technique assez fastidieuse qui demande de maintenir le bain à une température constante.

#### LA CUVE 1/2/3 DE MICHEL GARCIA

D'après Michel Garcia, il est aussi possible de précipiter le pigment bleu en mettant les feuilles fraîches juste après la récolte (au moins une cagette) à macérer dans de l'eau chaude. On récupérera l'infusion après l'avoir filtrée.

Remuer la tisane de pastel en la battant avec un petit peu de chaux éteinte pour faire flocculer les particules d'indigo qui tomberont au fond de la cuve.

Filtrer avec un tissu et mettre à sécher: c'est notre indigo en poudre qu'il faudra ensuite monter en cuve.

Recette de cuve à base de la poudre d'indigo récupérée d'après la formule 1/2/3 de Michel Garcia:

- 10 g d'indigo en poudre réduit finement au mortier
- 20 g de chaux éteinte
- 30 g de fructose

Mettre des gants pour éviter d'avoir les ongles bleus pendant un long moment — l'indigo teint la kératine de l'ongle, c'est pourquoi on l'utilise aussi pour teindre les cheveux.

Placer la poudre d'indigo dans une bouteille avec de l'eau chaude en remuant énergiquement pour bien l'hydrater.

D'un autre côté, préparer un faitout plus haut que large pour diminuer le plus possible la présence d'oxygène dans la cuve, mais laisser suffisamment de place pour pouvoir immerger des tissus. Y mettre de l'eau très chaude (environ 70 °C), y verser l'indigo qui était dans la bouteille, puis le fructose bien dilué au préalable dans de l'eau chaude, remuer doucement et enfin ajouter la chaux éteinte. Mélanger en créant un vortex pour éviter d'y faire rentrer de l'oxygène, 3 fois, à 5 minutes d'intervalle, durant quelques secondes.

Couvrir la cuve et la laisser reposer jusqu'au lendemain. Refaire un petit vortex au centre avant de l'utiliser et décaler la fleurée (la mousse au-dessus) pour ne pas tacher.

Bien penser à mouiller au préalable les fibres qui iront dans la cuve. Chaque trempage pourra durer quelques minutes en laissant bien le textile immergé. S'il dépasse de la cuve, la couleur ne prendra pas de façon homogène et fera des traces.

Pour oxygéner plus rapidement le tissu, qui passera de vert à bleu, on peut le rincer sous l'eau froide. Bien attendre que le tissu devienne bleu avant de répéter les trempages.



*L'Indigofera tinctoria et ses tests (soie, coton et laine) dans mon herbier.*

**CONSERVATION D'UNE CUVE INDIGO**

Une cuve d'indigo pourra être gardée pendant très longtemps à quelques conditions:

- la recharger en indigo, chaux et fructose avec toujours la même formule 1/2/3
  - couvrir la cuve lorsqu'elle n'est pas utilisée
  - la laisser dans un endroit où la température ne descendra pas trop
  - vérifier le pH pour savoir si la cuve est saine (il doit se situer aux environs de 11)
  - toujours faire un petit vortex avant de teindre avec et minimiser le plus possible l'introduction d'oxygène lors des trempages.
- Une cuve saine aura une pellicule cuivrée et le tissu devra être vert à

la sortie et devenir bleu à l'oxydation. Une cuve fatiguée teindra mal et l'indigo aura du mal à s'oxyder.

Les tissus seront rincés dans du vinaigre blanc dilué dans de l'eau pour enlever les restes de chaux qui pourraient brûler le tissu ou le rendre rêche.

Cette technique de cuve fonctionne pour tous les pigments d'indigo et pas seulement pour celui extrait du pastel.

*Teinture au pastel sur du crêpe de soie en ayant malaxé les feuilles fraîches. Herbier de pastel en fleurs, feuilles de pastel fraîches et tataki-zomé de feuille de pastel sur du coton.*



## Robinier faux-acacia

*Robinia pseudoacacia*

Le robinier faux-acacia est originaire d'Amérique du Nord ; c'est une espèce végétale appartenant à la famille des Fabacées. Il se trouve désormais partout en France à l'état sauvage ou ornemental.

Les fleurs peuvent être consommées en beignet, et c'est justement à cette occasion que je les ai utilisées en teinture — les fleurs n'étaient suffisamment fraîches pour des beignets.



Fleurs d'acacia fraîches.

La couleur rosée est obtenue à partir des tanins contenus dans l'écorce des grappes florales.

Il est aussi possible de faire du jaune avec les feuilles et certaines personnes obtiennent plutôt des tons roux même avec les grappes florales.

Comme ce sont les tanins que nous allons utiliser, il n'est pas obligatoire de mordancer le tissu avant la teinture.

Il faudra plutôt envisager 200 % de plantes par rapport au poids du tissu sec.

Procéder à l'extraction comme expliqué, puis teindre sur les tissus mordancés ou non selon la méthode expliquée pages 119 et suivantes.



*Robinia faux-acacia*  
*Robinia pseudoacacia*





*Ci-dessus, on voit un pull qui a été teint avec les fleurs du faux-acacia. Ci-contre, un morceau de soie en échantillonnage.*



*Pull en mohair tricoté en France et teint à l'acacia.*



Acacia  
frais ou secs

Flai





Été



## Buddleia

### *Buddleia davidii*

Le buddleia ou arbre aux papillons est originaire de Chine ; il a été introduit en France, devient très envahissant depuis et prend la place des plantes indigènes. Il n'est pas du tout exigeant et pousse absolument partout, on le reconnaîtra facilement grâce à ses grappes de fleurs blanches ou violettes et aux nombreux papillons qui viennent les butiner. C'est une teinture facile d'accès car on trouve des fleurs en quantité même en ville ou sur des terrains vagues. On pensera

évidemment à en laisser le plus possible aux insectes!

La plante n'est pas comestible mais parfaite pour la teinture. Il n'y a pas d'usage ancestral de cette plante, mais d'après le teinturier Michel Garcia, c'est une belle teinture solide.

On obtiendra des jaunes avec un mordantage à l'alun et des verts kaki avec un nuançage au fer en fin de bain.



*Sur mes tests, on voit les résultats sur du chiffon de soie, du satin de soie et de la laine.*



Buddleia  
*Buddleja davidii*

## Figuier

*Ficus carica*

Le figuier est un arbre résistant qui pousse particulièrement en Méditerranée. Je le trouve en abondance en Provence, sur les bords de route ou en lisière de forêt. Il est très facile à reconnaître grâce à ses fruits violets charnus et ses épaisses feuilles rugueuses. Son odeur si caractéristique embaumera la cuisine au moment de la teinture.

En gemmothérapie, le figuier a des propriétés anxiolytiques.

Le latex qui s'écoule lors de la cueillette est irritant, il faudra

éviter d'en avoir sur la peau et privilégier des ustensiles pour remuer les tissus lors de la teinture.

Le figuier pourra être envisagé comme une bonne source de couleur qui ne nuira pas à la biodiversité, puisqu'il pousse en abondance. Il faudra prévoir 100 % de feuilles par rapport au poids du tissu (par ex. : 1 kg de feuilles pour 1 kg de tissu).

Comme beaucoup de couleurs végétales, la teinture de figuier sera plus soutenue sur des fibres animales comme la soie ou la laine.



Feuille de figuier et teinture au figuier sur du satin de soie.



*Tie and dye de pièces en soie dans un bain de feuilles de figuier.*

## Millepertuis

*Hypericum perforatum*

Le millepertuis doit son nom aux petits trous que l'on peut apercevoir sur ses feuilles, qui sont en fait des capsules d'huile essentielle. On pourra reconnaître cette plante aux fleurs jaunes car en les froissant, elles laissent une trace bordeaux sur les doigts.

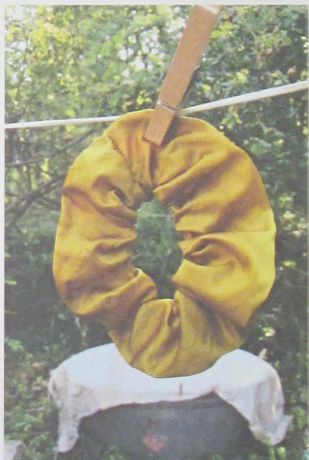
Cette merveilleuse plante médicinale, que j'ai souvent bue en tisane à des périodes stressantes, a

des effets antidépresseurs connus depuis toujours. Elle est aussi très utile en macérât huileux (c'est-à-dire après extraction dans de l'huile exposée au soleil) qui servira à soigner les brûlures. Attention à ne jamais s'exposer avec cette huile au soleil car elle est photosensibilisante (elle s'utilise uniquement *après* le soleil!).

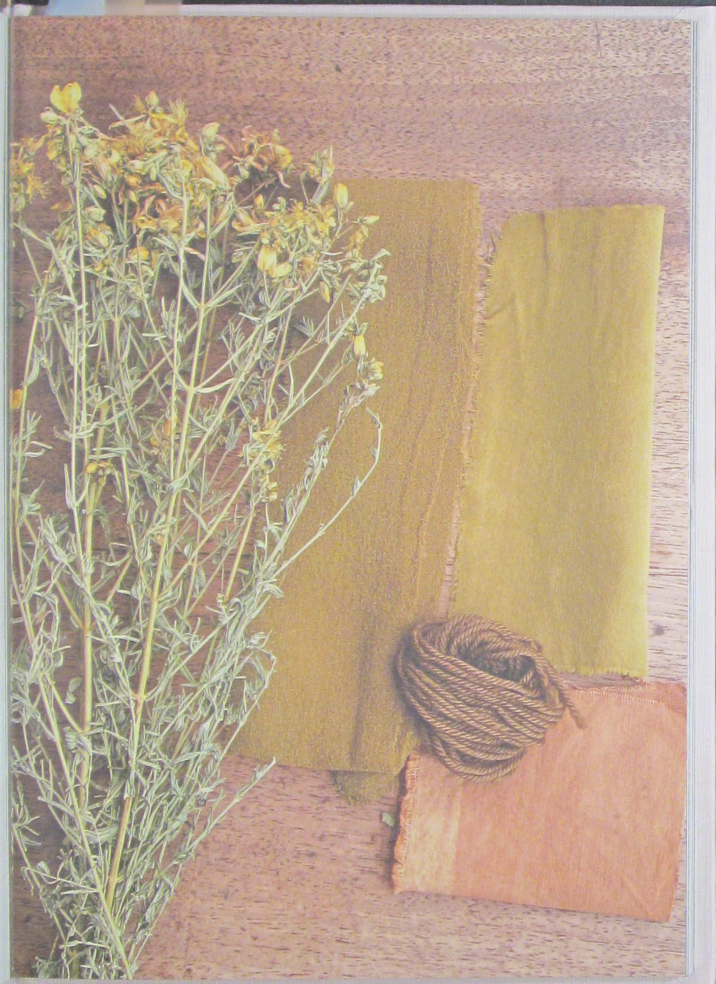
L'huile de millepertuis prendra une couleur rouge qui sera très difficile à obtenir sur textile car il faudrait effectuer une extraction à l'alcool assez délicate.

Avec les fleurs, on obtient une couleur chartreuse avec un mordantage à l'alun sur des fibres animales (ici de la soie et de la laine), mais aussi un ton brun rosé sur du lin.

Ces couleurs ont été obtenues à partir de plantes fraîches et seront plus résistantes aux UV qu'aux lavages.



Chouchou en soie teint avec des fleurs de millepertuis.





Autonne



## Aulne

*Alnus glutinosa*

L'aulne est très commun et pousse au bord de l'eau. Cet arbre est reconnaissable au printemps avec ces petits chatons pendants des branches.

L'écorce est utilisée en décoction pour faire des gargarismes contre les maux de gorge.

Tout l'arbre peut être utilisé pour teindre, mais sur cet exemple, j'ai utilisé les petits cônes qui tombent au sol au début de l'automne.



Il est conseillé de faire tremper les cônes ou l'écorce pendant une nuit ou plus avant de commencer à faire l'extraction. La couleur est très dense et il est possible d'extraire plusieurs fois de la couleur des cônes tant ils en sont chargés.

Les feuilles, qui seront plutôt récoltées au printemps, donneront du jaune.

Cette teinture était souvent utilisée au Moyen Âge pour teindre en noir sur les peaux et la laine grâce à sa forte concentration en tanins.

La teinture pourra être faite sur des tissus qui n'ont pas été mordancés au préalable grâce à sa grande concentration en tanins.

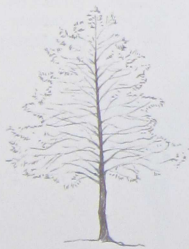
On pourra ajouter de l'acétate de fer en nuance pour foncer les couleurs et obtenir des gris.

La couleur est plus concentrée sur la laine et beaucoup moins sur le lin.

*De gauche à droite: teinture aux cônes d'aulne sur du crêpe de soie, de la laine, du satin de soie et du lin.*



Aulne  
Alnus



## Garance voyageuse

*Rubia peregrina*

La garance voyageuse est une plante de la famille des Rubiacées, c'est une plante rampante qui, comme son nom l'indique, pourra se diffuser sur plusieurs mètres en grimpant un peu partout grâce à ses petits poils crochus. Ses petites fleurs jaunes produisent des baies noires non comestibles.

Elle est considérée comme anti-oxydante dans la pharmacopée naturelle et se trouve partout dans le Bassin méditerranéen. J'en ai trouvé dans une carrière rocheuse dans le Sud de la France au pied de résineux, mais aussi dans mon ancien jardin en Île-de-France dans les forêts de chênes.

On a retrouvé des morceaux de tissus teints avec cette plante dans des tombes égyptiennes.

La garance voyageuse possède une qualité tinctoriale inférieure à sa cousine, la garance des teinturiers qui, elle, est cultivée, mais reste une plante catégorisée grand teint.

Attendons l'automne pour la récolter, une fois qu'elle a fait ses graines et peut se ressemer.

Ce sont les racines qui contiennent les colorants ; elles sont rouges quand on gratte la fine écorce. Il ne faut jamais prélever plus d'un tiers des racines de la plante pour ne pas la tuer. On prévoit 100 % du poids de racines par rapport au poids du tissu sec.

Je la réserve plutôt pour des teintures sur laine ou soie qui pèsent moins lourd et avec lesquelles elle a plus d'affinités.

On pourra teindre à partir de racines fraîches hachées ou sèches réduites en poudre. C'est une plante qui appréciera de macérer quelques jours dans de l'eau et de subir une légère fermentation, ce qui ramollit les racines et facilite l'extraction des colorants rouges.

Réalisez un mordantage à l'alun et évitez de trop monter en température pour l'extraction des colorants, puis procédez à un bain de teinture.



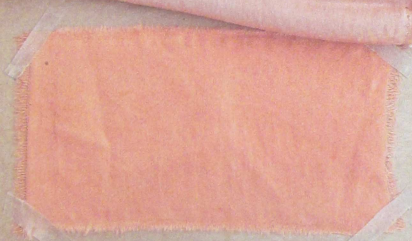
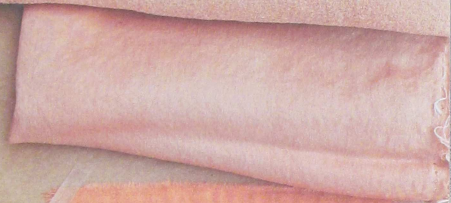
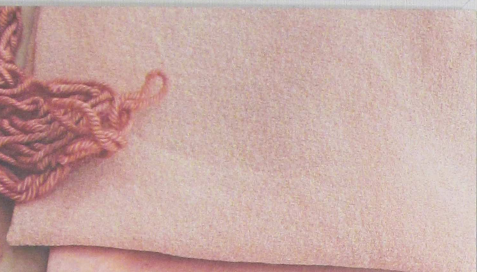
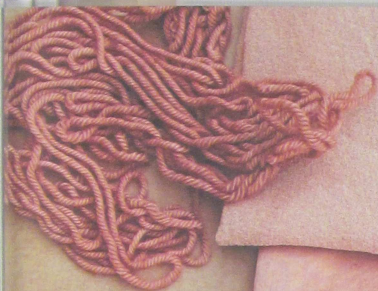
*Garance voyageuse*  
*Rubia perigrina*



*Racines de garance voyageuse.*



*Test de laine et soie dans un bain de garance voyageuse.*



## Noyer

### *Juglans regia*

Le noyer commun est originaire du Moyen-Orient et se trouve désormais partout en Europe en lisière des champs ou en verger. Tout l'arbre peut être utilisé car il contient un colorant, la juglone, considéré comme l'une des teintures les plus solides.

En utilisation externe, le noyer traite l'acné et l'eczéma. La juglone confère à la plante une activité antifongique. Le brou de noix a des propriétés insecticides et aura plusieurs utilisations possibles (voir encrê de noix p. 110).

La plus forte concentration de tanins se trouve dans l'enveloppe charnue autour du fruit qui passe du vert au noir en fonction de sa maturité.



Des chaussettes en laine teintées à froid, sans mordantage, au brou de noix. La teinture s'est oxydée pour donner ce beau marron.

La couleur la plus soutenue sera obtenue avec le brou de noix qui sera mis à fermenter immergé dans de l'eau pendant plusieurs semaines, mais il est aussi possible de faire sécher les bogues pour les utiliser ultérieurement.

Cette teinture présente plusieurs avantages: elle ne nécessite pas de mordantage des fibres (mais nettoyez bien le tissu), peut être effectuée à froid et ne condamne pas la noix qui est comestible à l'intérieur du brou.

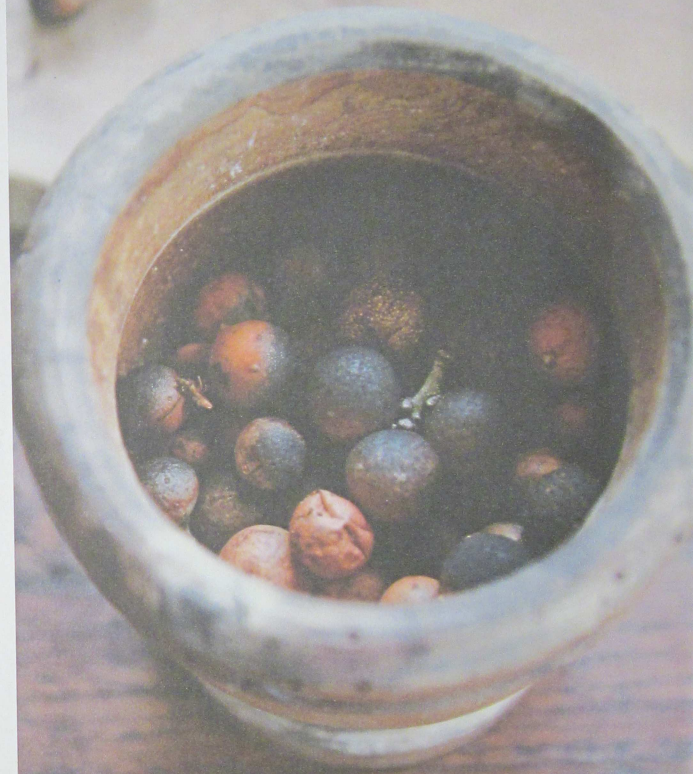
Vous pouvez accélérer le processus en chauffant le brou de noix après l'avoir filtré et en remuant bien les fibres dans le bain pour homogénéiser la teinture. Attention au choc de température avec la laine lors de la teinture.

Bien oxyder le tissu après la teinture pour que la couleur se développe au maximum puis rincer et sécher.

Il est possible de noircir la couleur en ajoutant de l'acétate de fer.

De haut en bas, teinture au brou de noix sur de la laine, du crêpe de soie, du satin de soie, du lin.





Hiver



## Bouleau

*Betula pendula*

Cet arbre bien connu pousse partout en France sauf sur la côte méditerranéenne. On le reconnaît grâce à son écorce blanche caractéristique. Riche en tanins catéchiques, il est utilisé pour tanner les peaux.

On utilise la partie rosée interne (l'aubier) qui se trouve sous l'écorce blanche et qui donnera sur des textiles un beige rosé.



Écorces de bouleau normand.

On pourra la récolter sur des arbres tombés au sol. Parfois, elle se décolle de l'arbre, sinon récupérez-la avant d'utiliser les bûches comme bois de chauffe (la partie blanche est un très bon allume-feu). Les lanières d'écorce blanche peuvent servir à faire de la vannerie et l'eau de bouleau est souvent consommée au début du printemps comme drainant dépuratif. On peut aussi faire du sirop avec sa sève, comparable au sirop d'érable.

On pourra laisser l'écorce dans de l'eau pour la ramollir et faciliter l'extraction des colorants. Il est possible de teindre sans mordantage au préalable grâce à ses tanins.

Les feuilles peuvent aussi être utilisées sur des tissus mordancés et donnent du jaune.

*De haut en bas: teinture de bouleau sur du crêpe de soie, du lin et du satin de soie.*

art  
the  
the



## Galle de chêne

*Quercus infectoria*

Le chêne est l'arbre sacré des druides autour duquel s'effectuent rituels et cérémonies. Il nourrit par ses glands, est un bois noble pour les constructions, permet de teindre et de se soigner. L'écorce de chêne possède des vertus anti-inflammatoires.

Son écorce, ses glands et ses feuilles sont tinctoriales mais la partie la plus chargée en tanins se trouve dans la galle, causée par la piqûre d'un insecte qui deviendra une excroissance pleine de tanins (le système de défense de l'arbre contre les agents pathogènes).

La galle pourra être souple et jaune lorsque l'insecte sera encore à l'intérieur et deviendra dure avec un petit trou dessus quand l'insecte sera sorti. Autrefois, elle était recherchée avec l'insecte encore à l'intérieur mais pour des raisons éthiques, je préfère les ramasser vides au début de l'hiver. Historiquement, la noix de galle du chêne a toujours été un élément clé pour la teinture végétale car elle contient plus de 60 % de tanins, utiles pour faire tenir la couleur

d'autres plantes sur des tissus en fibres végétales et renforcer les couleurs pour mieux les protéger des UV.

Ces tanins sont aussi utilisés pour le tannage des peaux, qu'ils rendent imputrescibles.

En Angleterre, presque tous les tannages des cuirs se faisaient à l'écorce de chêne. Au Japon, à l'époque d'Edo, on référençait 300 nuances de gris, obtenues à base de glands de chêne.

Outre les tanins, la galle de chêne nous permettra d'obtenir des gris en réalisant un nuancier avec de l'acétate de fer (voir « *Le tie and dye* » p. 100).

C'était aussi la principale source de tanins pour faire de l'encre noire. Il suffit de faire la même recette que pour l'encre à base de brou de noix en ajoutant de l'acétate de fer (voir p. 110).

La galle du chêne sera utilisée selon la technique de l'engallage pour mordancer les fibres cellulosiques (voir l'explication p. 88).



Galle du chêne

## Ronce commune

*Rubus fruticosus*

La ronce fait partie de la famille des Rosacées, elle s'accroche avec ses épines dans les haies. C'est une plante très commune et plutôt envahissante qui sera une excellente source de couleurs.

La ronce renferme des tanins, utilisés au Moyen Âge pour accélérer la cicatrisation des plaies. Elle possède des vertus astringentes, antiseptiques et antibactériennes.

Pensez à porter des gants très épais pour pouvoir la manipuler.

Toute la plante pourra être utilisée pour teindre, sauf les fruits qui contiennent des anthocyanes et généreront des couleurs instables. En revanche, le reste de la plante contient beaucoup de tanins et

donnera des gris bleutés en présence d'acétate de fer en nuançage à la fin du bain. Les feuilles pourront être utilisées selon la technique du tataki-zomé (p. 104).

Pour extraire les molécules colorantes, coupez-la en petits morceaux avec un sécateur ou faites-la sécher pour l'utiliser plus tard. Il est conseillé de la faire macérer pour ramollir les fibres.

Il est possible d'effectuer cette teinture sans mordantage des fibres au préalable grâce aux tanins. Il faudra garder en tête que l'acétate de fer sur les fibres animales risque de les abîmer ; privilégier plutôt les fibres cellulosiques comme le lin (comme sur mes tests), qui prend bien la couleur.

*Teinture de ronce de gauche à droite:  
sur du satin de soie, de la laine,  
du lin et du crêpe de soie en bas.*





*Cette photo est un contre-exemple, pensez à mettre des gants pour cueillir les ronces!*



*Récolte de saule marsault avec Éléonore.*

## CULTIVER LES PLANTES TINCTORIALES

Créer un jardin de plantes tinctoriales permettra de faire pousser des plantes qui ne se trouvent pas à l'état sauvage et d'être autonome tout au long de sa production. Il est aussi possible de ressemer des plantes sauvages ; j'ai par exemple fait pousser dans mon jardin en Île-de-France du millepertuis (qui fait de minuscules graines), de la tanaïsie, de la pimprenelle et de l'aubépine.

Il y a un grand choix de semences et de plants de pastel, de gaude ou encore de garance en vente dans la pépinière du « Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles », le tout en agriculture biologique. Le CNPMAI est à la fois une pépinière, un jardin botanique et un musée qui répertorie plus de 1 500 plantes. Ce lieu fantastique est situé à Milly-la-Forêt, village

qui, au début du xx<sup>e</sup> siècle, était un lieu important pour l'herboristerie. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Laura du Champs des Couleurs, à Lauris, lors d'un événement autour de la teinture végétale. Laura et sa sœur Amandine sont des paysannes productrices de plantes tinctoriales, installées dans le Sud de la France dans le village provençal de la Roque d'Anthéron depuis 2016. Sur leurs terres sont cultivés coreopsis, camomille des teinturiers, œillet d'Inde, cosmos, tanaïsie, rudbeckia, *Sophora japonica* (un grand arbre que l'on trouve fréquemment planté dans les villes et qui fait des fleurs jaunes) et millepertuis.

Vous pourrez améliorer votre jardin d'année en année en fonction de l'affinité des plantes avec votre climat et votre terre. Que vous ayez une jardinière ou un bout de jardin, toutes les expériences sont bonnes à faire !

### PENSEZ AUX PLANTES DU POTAGER ET DU JARDIN !

Les fleurs sont précieuses et permettent de faire des écoprins, comme les œillets d'Inde et les fleurs citées plus haut qui feront de magnifiques empreintes végétales (voir p. 104).

La rhubarbe pourra être une très bonne plante tinctoriale en plus d'être comestible, car les racines font des jaunes d'or magnifiques.

Si vous en avez dans votre jardin, essayez, vous serez surpris.

## D'AUTRES VÉGÉTAUX TINCTORIAUX

### Pour du jaune

- Anthémis des teinturiers  
(*Anthemis tinctoria*)
- Arbre à perruque  
(*Cotinus coggygria*)
- Arbre de Judée  
(*Cercis siliquastrum*)
- Bourdaine (*Rhamnus frangula*)
- Bruyère callune  
(*Calluna vulgaris*)
- Épine-vinette  
(*Berberis vulgaris*)
- Eupatoire chanvrine  
(*Eupatorium cannabinum*)
- Fougère (*Pteris aquilina*)
- Gaudé, Réséda des teinturiers  
(*Reseda luteola*)
- Genêt à balais  
(*Cytisus scoparius*)
- Immortelle d'Italie  
(*Helichrysum italicum*)
- Lampourde glouteron  
(*Xanthium strumarium*)
- Reine-des-prés  
(*Filipendula ulmaria*)
- Rhubarbe des jardins  
(*Rheum rhabarbarum*)
- Serratule des teinturiers  
(*Serratula tinctoria*)
- Solidage verge d'or  
(*Solidago virgaurea*)
- Sophora du Japon  
(*Styphnolobium japonica*)
- Tanaisie (*Tanacetum vulgare*)
- Tournesol (*Helianthus annuus*)
- Vergerette du Canada  
(*Erigeron canadensis*)

### Pour des rouges orangés

- Aspérule odorante  
(*Galium odoratum*)
- Caille-lait blanc  
(*Galium mollugo*)
- Carthame des teinturiers  
(*Carthamus tinctorius*)
- Coréopsis (*Coreopsis tinctoria*)
- Cosmos (*Cosmos sp.*)
- Garance des teinturiers  
(*Rubia tinctorum*)
- Henné (*Lawsonia inermis*)
- Eillet d'Inde (*Tagetes patula*)
- Patience sauvage  
(*Rumex obtusifolius*)
- Néflier du Japon  
(*Eriobotrya japonica*)
- Rudbéckie hérissée  
(*Rudbeckia hirta*)
- Sorgho (*Sorghum bicolor*)

### Pour du gris-noir en ajoutant des sels de fer

- Armoise commune  
(*Artemisia vulgaris*)
- Genévrier commun  
(*Juniperus communis*)
- Lycopo d'Europe  
(*Lycopus europaeus*)
- Nénuphar blanc  
(*Nymphaea alba*)

## INSECTES, MOLLUSQUES ET CHAMPIGNONS POUR DES ROSE-ROUGE

**La cochenille** *Dactylopius coccus* est un petit insecte qui parasite les cactus. Seules les femelles contiennent l'acide carminique, qui permet de faire des couleurs allant du orange au rouge, en passant par des roses indiens. C'est une teinture bien connue des Indiens du Mexique depuis les temps précolombiens. Aujourd'hui, plusieurs coopératives des îles Canaries reprennent l'élevage sous une appellation contrôlée DOP: Cochinilla de Canarias.



**L'insecte** *Kermes vermilio*, parasite du chêne kermès, est la cochenille du Sud de la France. La cochenille du cactus *Dactylopius coccus* est plus chargée en acide carminique que la cochenille du chêne kermès.

**Le pourpre du murex**, un mollusque, produit différentes couleurs du rouge au violet en passant par le bleu. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le murex venait de Constantinople et était utilisé pour teindre les vêtements ecclésiastiques des cardinaux jusqu'au pape. C'est l'une des teintures les plus chères avec celle au safran.

Il est aussi possible de teindre avec des champignons comme le **coprin chevelu** ou son cousin le **coprin noir d'encre**, qui servent tous les deux plus couramment à faire de l'encre.

**Certains lichens**, encore utilisés en Écosse pour teindre les fils de laine, serviront à faire le tweed des kilts. Ces couleurs à base de lichens sont aussi bien connues pour être antimites !

## RÉPERTORIER & ORGANISER

J'essaie le plus souvent possible de sécher dans un livre une partie de la plante cueillie pour la mettre à côté de l'échantillon de tissu teint dans mon carnet de teinture, en notant bien le lieu, la date de la cueillette, les proportions de plantes et le poids du tissu. Le moment de la cueillette ou le lieu pourra donner des résultats différents avec la même plante, en fonction du sol, de la saison, de la partie de la plante.

La concentration de molécules colorantes diffère d'une plante à l'autre, d'où la difficulté de

reproduire une couleur à l'identique. La teinture végétale, c'est aussi apprécier l'imprévu et chaque résultat unique.

## PLANTES GRAND TEINT ET PETIT TEINT

### Mieux comprendre les différentes familles

Depuis le début de leur utilisation, les plantes tinctoriales ont été séparées en deux familles: les plantes petit teint et les plantes grand teint. Ce qui différencie les deux familles, c'est leur résistance aux UV et aux lavages.

Les grands teints sont souvent des plantes cultivées, comme le pastel ou l'indigotier (*Indigofera tinctoria*, bleu), la garance des teinturiers (rouge), la gaude (jaune).

Chaque teinturier qui vend sa production doit faire des tests de résistance aux UV en laissant une moitié du tissu exposée au soleil et en cachant l'autre, mais aussi des tests de résistance aux changements de pH (par exemple la sueur, acide) et les lavages répétés.

Grâce aux familles de colorants identifiés dans la plante, les teinturiers peuvent savoir comment mordancer ou à quel pH les plantes prendront le mieux, en fonction des fibres à teindre, mais aussi quel type de couleur on obtiendra.





#### UN PEU DE SCIENCE

*Tanins*: mélanges complexes de polyphénols. Ils sont utilisés pour tanner les peaux et les rendre imputrescibles. On les utilise aussi pour teindre les fibres végétales avant de les mordancer afin de créer un lien entre la fibre et la teinture, ce qui renforcera aussi la couleur.

*Flavonoïde*: ce terme rassemble une très large gamme de composés naturels appartenant à la famille des polyphénols. C'est la famille de colorants qui donneront les jaunes. Les flavonoïdes sont un système de défense de la plante contre les bactéries.

*Quinone*: la famille des Rubiacées qui donne des rouges en fait partie.

*Anthocyane*: (du grec *anthos*, fleur et *kuanos*, bleu sombre) pigment naturel allant du rouge au bleu contenu dans les fruits rouges, baies et fleurs.

Il appartient à la classe des flavonoïdes. Ce sont des molécules colorantes que l'on aura beaucoup de mal à stabiliser et qui seront considérées comme petit teint. On pourrait se dire qu'une tache de mûres ferait une jolie teinture mais elle ne résistera pas dans le temps.

#### Les colorants de cuve

Le colorant indigo est ce qu'on appelle un colorant de cuve: il n'est pas présent tel quel dans la plante mais se forme par réaction chimique du suc de la plante broyée avec l'air — un processus de fermentation. Insoluble dans l'eau, il ne peut pas teindre les fibres sous sa forme bleue mais doit être décomposé par réduction en milieu alcalin en une substance différente, presque incolore et soluble. Sur le même principe, il y a le pourpre du Murex, un mollusque qui donne un violet intense et qui servait à faire l'une des teintures les plus coûteuses à l'époque de l'Empire romain. Ces coquillages ont été pillés sur les côtes méditerranéennes et sont maintenant proches de l'extinction.

#### BIEN FAIRE SÉCHER

Pour les teintures à base de plantes fraîches, je préfère utiliser ces dernières rapidement après la récolte (dans les 24 h maximum), sinon je les fais sécher. La conservation idéale débute par une plante parfaitement sèche. Pour cela, il faudra l'accrocher tête à l'envers dans un endroit aéré, à l'ombre, pour éviter les moisissures. Vous pouvez aussi les étaler sur des claies en vous inspirant des séchoirs d'herboriste.

Une fois la plante bien sèche, elle pourra être conditionnée dans un sachet en papier kraft ou dans des bocaux en verre, bien à l'abri de la lumière (les UV dégradent extrêmement vite les qualités tinctoriales des plantes).



*Répertoire et conserver ses plantes bien au sec en attendant de teindre.  
Ici: fanes de carottes, galles, pelures d'oignons jaunes, thé noir, écorces  
de prunier, feuilles de laurier et reine-des-prés.*

#### **DES MOLÉCULES COLORANTES EN GUISE DE DÉFENSE**

Les plantes produisent des couleurs grâce à certaines molécules qui font partie de leur système de défense contre les moisissures, le soleil ou les insectes. Les tanins des écorces de châtaignier par exemple ont des propriétés astringentes, à l'effet dissuasif vis-à-vis des microbes et des herbivores. Ces mêmes tanins aux propriétés antiseptiques protègent les cuirs teints en les rendant imputrescibles, résistant ainsi à la décomposition organique.

Les tanins protègent les tissus et augmentent leur durée de vie. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les voiles de bateaux des Bretons étaient « cachoutées » : on appliquait une teinture à base de bois d'Acacia - catechu, riche en tanins catéchiqes pour que les voiles ne se dégradent pas sous l'effet des embruns.



## Préparation & mordantage des fibres, bain de teinture

### PRÉPARATION DES FIBRES

#### À la recherche du tissu

La première étape est le choix d'un tissu. Si vous en achetez, privilégiez un tissu produit localement ou confectionné grâce à des plantes issues de l'agriculture biologique. À priori, les tissus anciens contiendront moins de pesticides, parce qu'ils ont été fabriqués à une époque où l'on en utilisait moins (voire pas du tout). Je ne peux que vous inviter à utiliser des tissus de seconde main (plus écologiques et souvent de meilleure qualité).

Il faudra déterminer le type de fibre que vous allez teindre pour choisir la façon de le préparer à recevoir la teinture. La plus importante de ces préparations se nomme le mordantage, qui fera le lien entre la teinture et la fibre. Le tissu choisi devra être écriu ou blanc, dans l'idéal non blanchi chimiquement.

Certaines fibres auront plus d'affinités avec certaines plantes et ne donneront pas le même rendu. Par exemple, la soie prend extrêmement bien la teinture végétale et le lin se patinera avec le temps d'une très belle manière.

L'usage de ce qui sera teint déterminera le choix du tissu et des plantes utilisées (un tablier de cuisine subira des lavages répétés, un pull en laine sera plus rarement lavé). Certains végétaux réagissent mieux aux lavages répétés et d'autres à l'exposition aux UV (indirecte car les UV attaquent toutes les couleurs, qu'elles soient naturelles ou synthétiques). Faire sécher son linge au soleil, comme c'était le cas autrefois, est très pertinent car les UV vont faire blanchir le linge.

*Le mordantage  
fait le lien entre  
la teinture et la fibre.*

### DÉNICHER DES TISSUS DE QUALITÉ

Pour me fournir en vêtements clairs et en draps anciens en lin, coton ou chanvre, je vais dans les recycleries, même si les tissus demandent une attention particulière avant teinture (voir page suivante sur la préparation des fibres).

Je trouve également du tissu dans des déstockages de tissus issus des surplus de maison de haute couture. Concernant la laine, Laines Paysannes travaille avec de la laine locale, vous pouvez y acheter des pelotes ou des vêtements à teindre en pièce (cf. contacts p. 122).

### Choisir les fibres

Il y a 2 grandes familles de fibres: les fibres animales et les fibres végétales.

Il est important de privilégier les fibres naturelles, que je vais vous présenter ci-dessous. Les fibres Lyocell ou Tencel sont considérées comme de la viscose écologique biodégradable à base de pulpe d'eucalyptus ou de hêtre provenant de forêts gérées durablement. Le circuit de fabrication rejette un solvant qui sera recyclable à 99 %. Ces fibres prennent bien la teinture et seront une alternative au coton.

Les fibres synthétiques issues de la pétrochimie n'ont pas d'affinités avec la teinture végétale. Ces fibres sont du plastique et rejettent des

microfibres dans les eaux de lavage, que l'on retrouve désormais dans les océans ainsi que dans l'organisme des animaux et des humains.

### LES FIBRES ANIMALES

**La laine (alpaga, mohair, cachemire)** est l'une des plus anciennes fibres utilisées. Issue de différentes familles de moutons, elle est dégraissée et filée avant d'être vendue en écheveaux ou en pelotes. Elle pourra être utilisée pour être tricotée, tissée ou encore feutrée.

Vous pouvez facilement trouver des pelotes de laine blanche filée de manière artisanale. Personnellement, j'aime beaucoup teindre la laine mohair qui se trouve facilement en France.

**La soie** a été découverte en Chine entre 2 000 et 3 000 ans av. J.-C. et resta un secret longuement gardé. La sériciculture (l'élevage des vers à soie) a débuté en France au XIII<sup>e</sup> siècle; l'éducation des vers à soie était principalement localisée dans les Cévennes, en Ardèche, dans le Vaucluse et dans la Drome, tandis que le tissage se faisait ensuite à Lyon. La plupart des ateliers ont fermé après la Première Guerre mondiale.

Les vers à soie se nourrissent exclusivement de feuilles de mûriers et sécrètent de la bave qui devient fil continu, pouvant faire jusqu'à 1 km, afin de construire leur cocon.



*Laver à la main et faire sécher à l'air libre ses vêtements teints avec des plantes.*

**Les plumes, les poils d'animaux ainsi que les cheveux** rentrent également dans la catégorie des matières animales que l'on peut teindre en couleurs végétales.

#### LES FIBRES VÉGÉTALES

**Le coton.** La fibre de la fleur du cotonnier est la plus cultivée au monde (40% de la totalité des tissus produits dans le monde). Le coton nécessite une grande irrigation, des engrais et des pesticides. On pourra facilement trouver des cotons certifiés bio, mais ils poussent le plus souvent à l'autre bout du monde.

**Le lin** est la fibre la plus locale: la France est le premier producteur

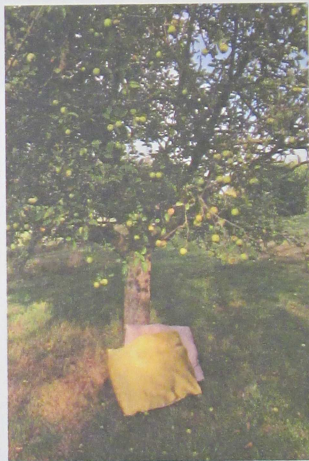
de lin au monde, mais manque de filatures. Après une première transformation, la fibre de lin est principalement exportée vers le continent asiatique pour être filée, tissée et confectionnée, avant de revenir sous la forme de produits finis. Le lin demande peu d'engrais et d'eau car ses racines s'enfoncent loin dans le sol.

**La ramie** est une fibre très anciennement utilisée, extraite d'une plante appartenant à la famille des orties qui pousse dans les climats tempérés et tropicaux. À l'instar du lin, elle est beaucoup moins énergivore que le coton mais elle est plus difficile à trouver. On l'utilise pour le textile et la papeterie.

Le chanvre est une plante merveilleuse car elle n'épuise pas les sols et pousse comme une « mauvaise herbe » ; elle pousse légalement en France sous la filière InterChanvre.

#### TOUTES LES FIBRES !

Il y a aussi toutes les anciennes fibres utilisées depuis des siècles dans certains pays comme la fibre de coco, de nénuphar ou de banane. L'osier et la paille prendront aussi la teinture, mais uniquement en surface.



Taies en soie teintées avec des racines de rhubarbe pour le jaune et des racines de garance pour le rose.

#### Préparer les fibres

L'identification de la fibre oriente vers le type de « décatissage » (action d'enlever toutes les impuretés qui feraient office de barrière entre les fibres et les molécules colorantes) approprié. En effet, les fibres végétales subissent souvent des traitements appelés « apprêts » pour garder leur tenue ; l'amidon ou la cire doivent être impérativement enlevés pour laisser la couleur pénétrer le cœur de la fibre.

Pour décatir, choisissez un grand récipient afin que le tissu qui y sera lavé ait suffisamment de place pour se déplier.

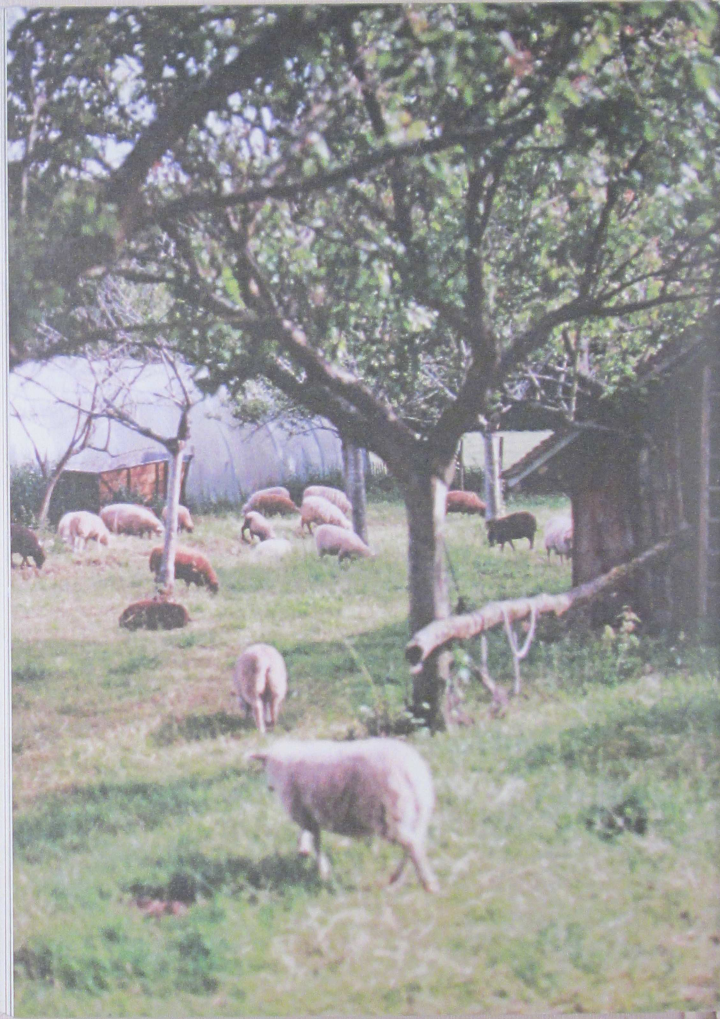
- Les fibres végétales pourront être bouillies avec du savon de Marseille ou des cristaux de soude (6 g pour 100 g de tissu sec). Si le tissu est ancien, faites bouillir pendant plus d'1 h, puis rincez bien ou lavez en machine à 60 °C.

Sans cela, d'anciennes taches risquent de réapparaître ou la teinture ne pénétrerait pas au cœur de la fibre.

- La soie pourra être lavée en machine à 60 °C avec du savon de Marseille ou dans de l'eau à 60 °C avec du savon de Marseille dilué.

- La laine devra être trempée dans de l'eau avec du savon de Marseille dilué, puis montée en température graduellement pour éviter les chocs thermiques jusqu'à 40 °C. Laissez l'eau refroidir avant de la rincer puis la faire sécher ou procéder au mordantage directement après.





## LE MORDANÇAGE

### Le principe du mordançage

Le mordançage constitue le pont entre les molécules colorantes des plantes et les fibres. Sans mordançage, les couleurs deviennent fades assez rapidement et auront du mal à tenir face à la lumière et aux lavages. Il permet aux textiles teints d'être portés et de résister au pH de la sueur qui pourrait faire changer la couleur. Le mordançage est fait à base de minéraux.

Le pH d'une lessive pourra aussi influencer sur la pérennité d'un vêtement coloré, d'où l'importance d'utiliser une lessive neutre pour nettoyer ses textiles teints et du savon de Marseille uniquement pour nettoyer les tissus avant mordançage et teinture.

### MORDANÇAGE VERTUEUX

Il y a eu beaucoup de dérives concernant les différents mordançages à travers les époques et notamment le triste exemple des uniformes des soldats teints à la racine de garance et mordancé avec du chrome, ce qui a généré de graves maladies de peau. La teinture végétale ne pourra être vertueuse que si le mordançage est fait avec des minéraux inertes, une cueillette responsable de plantes non toxiques et un recyclage des eaux rejetées.

### Les deux principaux mordants

L'alun est le minéral le plus commun sur terre. Il est utilisé depuis l'Antiquité pour mordancer, purifier l'eau ou dans certains cosmétiques. Il pourrait éventuellement être nocif en grande quantité mais les volumes utilisés en teinture restent inoffensifs. Nous utiliserons majoritairement ici l'alun, que vous trouverez facilement en boutiques bio, en quincailleries et même en pharmacie. Choisissez de l'alun en poudre.

Il y a aussi des mordants végétaux comme le **symplocos**, qui est très chargé en alun, et les tanins que l'on trouve dans les **noix de galle de chêne** pour la version la plus concentrée. Les tanins que l'on trouve à 60 % dans les noix de galle de chêne seront utilisés en complément de l'alun et aideront à fixer les couleurs sur les fibres végétales.

Le mordançage, en influant sur le résultat de la couleur et en fonction des différents minéraux, permet d'élargir la gamme des couleurs.

Nous aborderons aussi le mordançage au **fer** (voir acétate de fer p. 109), qui se fera en fin de teinture pour assombrir les couleurs.

Prenez toujours en compte la nature de la fibre pour savoir quel est le mordançage adapté.

Pensez à utiliser un récipient en inox pour éviter les taches dues au contact entre le fer et le tissu.

## MORDANCER LES FIBRES ANIMALES

*Matériel: de l'alun en poudre • une balance • un récipient  
suffisamment grand pour se déployer • une cuillère  
pour remuer et bien dissoudre les cristaux d'alun*

### MORDANCER LA SOIE

1. Calculez entre 20 et 25% du poids total des fibres sèches en alun.

2. Diluez l'alun dans de l'eau très chaude (attention aux résidus d'alun mal dilués qui fausseraient le calcul et qui ne permettraient pas à la teinture de se fixer sur les fibres).

3. Trempez la soie bien nettoyée au préalable et la laisser immergée dans la solution d'alun chaud. La quantité d'eau n'influe pas mais le tissu doit pouvoir se déployer librement, sans quoi il ne prendrait pas le mordantage uniformément.

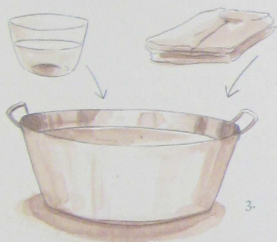
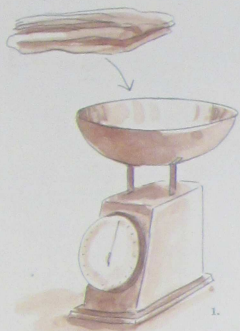
4. Vous pouvez laisser le tissu infuser toute la nuit en faisant attention à ce qu'il soit bien immergé et ait suffisamment de place, sinon

l'endroit se trouvant à la surface ne sera pas bien mordancé. Si le tissu est comprimé, l'alun ne sera pas réparti uniformément et cela donnera un *tie and dye*.

5. Le lendemain, essorez l'excédent et laissez sécher à l'air libre. Soit vous stockez votre tissu dans un placard (au sec, à l'abri des mites et de la lumière), soit, une fois la soie sèche, vous la rincez et l'immergez dans un bain de teinture chaud préparé au préalable (voir bain de teinture p. 92). Le tissu doit être bien rincé sinon les morceaux d'alun tomberont dans le bain de teinture et feront flocculer les molécules colorantes, qui préféreront l'alun aux fibres textiles.

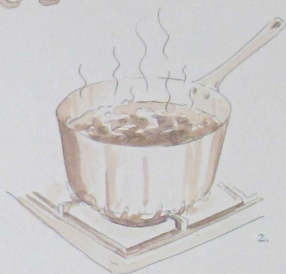
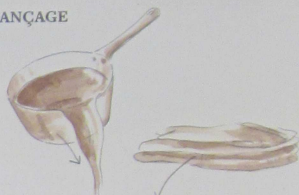
### MORDANCER LA LAINE

Suivez le même procédé mais veillez à immerger la laine dans une solution d'alun tiède bien dilué pour ne pas créer de choc thermique.

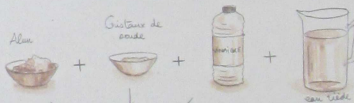




## 1<sup>er</sup> MORDANÇAGE



## 2<sup>e</sup> MORDANÇAGE



## MORDANCER LES FIBRES VÉGÉTALES

Les fibres végétales n'ont pas d'affinités avec la teinture, contrairement aux fibres animales. Ce sont les plus difficiles à teindre.

**Matériel:** noix de galle de chêne • alun en poudre • vinaigre blanc  
• une balance • un récipient • une cuillère pour touiller

### 1<sup>er</sup> mordantage

1. Calculez 30 % de noix de galle par rapport au poids total du tissu sec.
2. Concassez la noix de galle entière et faites-la tremper une nuit avant de faire la décoction (faire bouillir puis filtrer pour récupérer le jus de noix de galle).
3. Plongez-y le tissu pendant 1 h à petit bouillon. Rincez puis trempez dans l'acétate d'alumine.

### 2<sup>e</sup> mordantage

4. Préparer un acétate d'alumine. Calculez 25 % d'alun en poudre par rapport au poids total du tissu sec. Diluez l'alun dans de l'eau chaude.

Pesez la moitié du poids d'alun en cristaux de soude et ajoutez-les à l'alun bien dilué. Ajoutez du vinaigre blanc pour allonger le bain (environ 2 l de vinaigre blanc pour 200 g d'alun). Ça va mousser, mais c'est inoffensif.

5. Imprégnez à cœur le tissu et étendez-le pour le mettre à sécher sans le rincer. En revanche, rincez abondamment avant la teinture. Le tissu peut être stocké à l'ombre ou teint immédiatement.

L'acétate d'alumine ne se conserve pas plus de 2/3 jours.

### TEINDRE AVEC DES TANINS, LA TEINTURE LA MOINS ÉNERGIVORE :

Les tanins issus des galls ou des écorces du chêne, du marronnier, du bouleau ou du châtaignier sont des colorants ne nécessitant pas de mordantage et donneront des teintes du beige en passant par le fauve jusqu'au brun — c'est ce qu'on appelle les couleurs substantives. Les tanins peuvent donc être utilisés seuls sans passer par l'étape du mordantage ou en superposition pour renforcer une couleur.

**JOUER AVEC LES MESURES ET LES MÉLANGES :** Pour créer des nuanciers à l'infini, jouez avec la quantité de plantes ou d'alun dans le mordantage (on pourra réduire jusqu'à 18 % en alun du poids total des fibres sèches), mais aussi la quantité d'acétate de fer lors du nuançage (voir p. 109). Vous pouvez également mélanger les fins de bains de différentes plantes et superposer les couleurs, sans réduire le temps de chauffe lors de la teinture, car cela nuirait à la tenue de la couleur dans le temps qui sera plus fragile aux lavages ou à la lumière.

## PRÉPARER LE BAIN DE TEINTURE

Il est possible de travailler avec des plantes fraîches, sèches ou des extraits achetés. Prévoyez 200 % de plantes fraîches et 100 % de plantes sèches par rapport au poids du tissu sec. Faites tremper les plantes sèches, les racines ou les écorces une nuit pour les ramollir, puis fractionnez-les afin d'optimiser le contact entre la plante et l'eau. Vous pouvez pilonner certaines plantes ou mouler les racines sèches dans un moulin à café.

*Matériel: un récipient suffisamment grand pour teindre dedans  
• des élastiques, des pinces à linge, des billes*

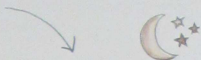
1. Coupez les plantes fraîches en petits morceaux à l'aide de ciseaux ou d'un hachoir.
2. Immergez les plantes dans de l'eau pour bien les recouvrir et allongez le bain pendant l'extraction pour avoir le plus de liquide possible à la fin. L'extraction idéale durera 1 h à petit bouillon ; veillez à bien aérer la pièce pour éviter la condensation.
3. Filtrez bien. Une fois les molécules colorantes bien extraites, laissez refroidir le récipient puis filtrez. En général, j'utilise des tissus en lin pour bien filtrer et ne pas laisser passer de morceaux de plantes qui pourraient se coller au tissu et le tacher.
4. Brassez et méditez. Une fois filtré, le bain est prêt. Immergez les fibres préalablement humidifiées. Comptez environ 1 h pour que la couleur pénètre bien le cœur de la fibre et brassez en continu pour que le tissu reste bien immergé

ou remuez seulement de temps en temps pour les *tie and dye* (voir p. 100). Profitez-en pour vous détendre en pleine conscience. Conservez le bain en dessous de l'ébullition tout au long de la teinture.

J'utilise des cuillères en bois pour remuer les bains des plus petits textiles et je porte des gants en caoutchouc imperméables et résistant à la chaleur pour manipuler de grands tissus dans mes grosses cuves.

5. Essorez bien le tissu au-dessus du bain pour enlever l'excédent. Vous pouvez réutiliser le bain pour faire une autre teinture plus claire ou l'additionner à un autre bain pour une couleur combinée.

6. Rincez jusqu'à ce que l'eau de rinçage soit bien claire et faites sécher à l'ombre (les UV pourrait « manger » la couleur), sans contact avec d'autres matières qui pourraient tacher le tissu.





*Je hache l'aubépine pendant que Lila prépare le mordantage des tissus.*

#### CONSEILS

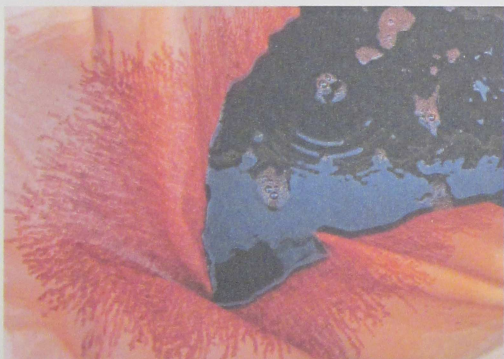
**Astuce de séchage :** Veillez à étendre votre linge teint à l'ombre et loin de ce qui pourrait l'abîmer pendant son séchage. Il est arrivé que des feuilles d'arbres tombent sur le tissu mouillé et fassent des taches de tannin.

**L'importance de l'eau :** Le résultat obtenu pourra changer en fonction du pH de l'eau (plutôt calcaire ou acide). L'idéal serait de prendre de l'eau de pluie pour éviter le chlore de l'eau de ville — j'ai constaté des résultats significatifs en faisant mes teintures avec l'eau de mes citernes de récupérateurs d'eau de pluie, surtout pour les plantes tanniques.

**Respecter le temps :** Pour obtenir d'autres nuances, on pourra jouer avec différents poids de plantes mais jamais avec le temps de chauffe qui, lui, servira à bien fixer la couleur au cœur des fibres.

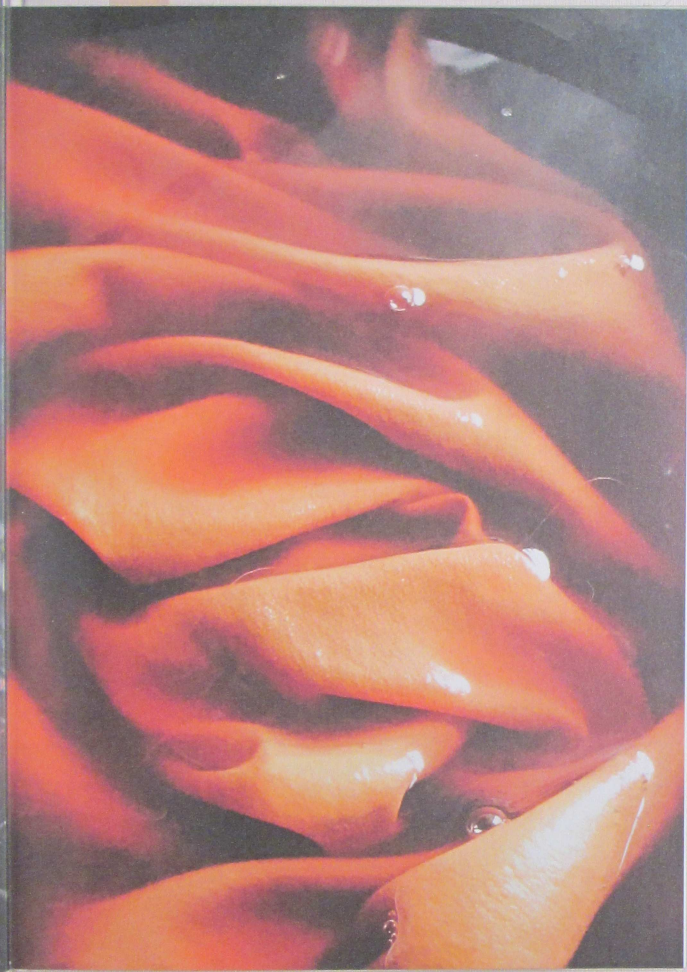


*Deux étapes du bain de teinture: immerger les plantes dans de l'eau puis filter.*



*Filtrer les racines de garance à travers le lin donne l'impression de les dessiner.*







## Quelques techniques pour aller plus loin

Il est merveilleux de découvrir l'ingéniosité humaine derrière chaque technique ayant précédé les process industriels.

De tout temps et partout dans le monde, les humains ont pincé, recouvert, enterré les textiles pour inventer des formes :

- Le bogolan, une technique originaire de l'Afrique de l'Ouest, fait réagir les motifs peints avec de la boue ferrugineuse. Le tissu est teint avec une plante à tanins, qui foncent une fois qu'on y a dessiné avec de la boue (contenant du fer).

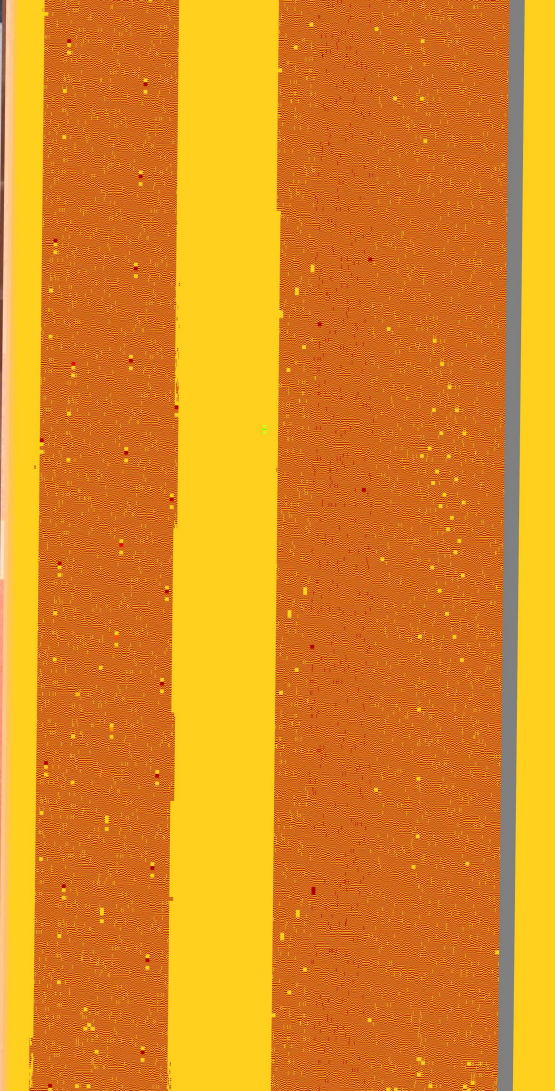
- Le batik, en Indonésie, consiste à réaliser des motifs avec de la cire. Après teinture des tissus, les motifs sous la cire, qui n'ont pas pris la couleur, réapparaissent.

- Au Rajasthan, en Inde, ce sont des tampons sculptés dans du bois qui font office de motifs. Il y a d'ailleurs de magnifiques tissus anciens imprimés avec cette technique, visibles au musée Anokhi (voir adresse p. 122).

N'hésitez pas à jeter un œil au livre *Indigo, Périple bleu d'une créatrice textile*, qui nous fait voyager à travers le monde avec les différentes techniques de teinture et de motifs autour de l'indigo.



*Une branche de chêne et sa galle.*





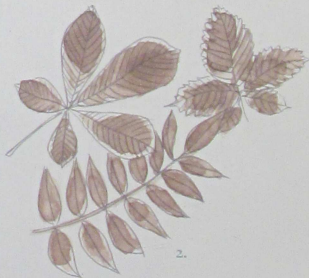
## LE TATAKI-ZOMÉ OU ÉCOPRINT

Cette technique d'impression végétale japonaise signifie littéralement marteler et teindre. En martelant des parties de végétaux contenant des tanins, vous les « imprimez » sur le tissu en les faisant apparaître grâce au fer.

**Matériel:** un marteau • du scotch transparent • un tissu • du sulfate de fer maison ou acheté dans le commerce • une bassine

Il est possible d'utiliser de nombreuses plantes, en extrayant les colorants et la chlorophylle, mais le résultat ne tiendra pas forcément dans le temps. En revanche, la combinaison tanins + fer aura des résultats pérennes.

Cette technique permet d'avoir une jolie empreinte de feuilles ou de fleurs sur le tissu dans des tons du gris au noir dans un esprit très wabi-sabi (« l'art de célébrer l'imperfection », un concept japonais nous rappelant que la beauté se trouve dans le temps qui passe et la simplicité; une valorisation du lâcher-prise, de la spontanéité et l'acceptation des défauts).



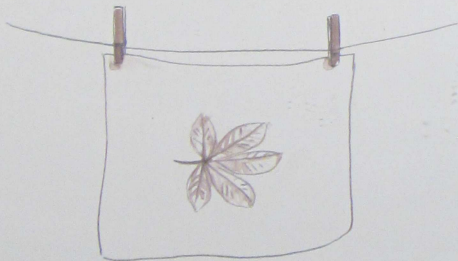
La technique peut se pratiquer sur des textiles qui ne seront pas lavés trop souvent ni exposés au soleil.

1. Mordancez le textile (voir p. 87).
2. Cueillez des feuilles d'arbres ou de plantes qui contiennent des tanins (ronces, feuilles de châtaignier, de marronnier, de chêne...).
3. Scotchez les feuilles fraîches sur le tissu et martelez sur la partie cachée par le scotch pour éviter de faire des traces à côté des feuilles et garder une belle définition des contours des feuilles qui seront imprimés.
4. Enlevez délicatement le scotch et trempez le tissu imprimé avec les feuilles dans de l'eau chaude avec du sulfate de fer dilué. Comme évoqué précédemment, il faudra utiliser du matériel spécial pour le sulfate de fer qui risquerait de tacher vos autres teintures.
5. Rincez bien le tissu et les morceaux de plantes restants avant de faire sécher à l'ombre.

*Double page suivante:  
impression de feuilles de faux-  
pistachier sur de la soie.*



+ eau chaude  
sulfate de fer







## LA TEINTURE SOLAIRE AVEC LE RAISIN D'AMÉRIQUE

Économique en temps, cette teinture utilise l'énergie du soleil. En général, je l'utilise sur des petites pièces pour lesquelles je ne cherche pas une homogénéité de la couleur, comme sur des fils de laine à broder, des tissus en *tie and dye*, mais aussi des petits morceaux de tissus pour faire des tests.

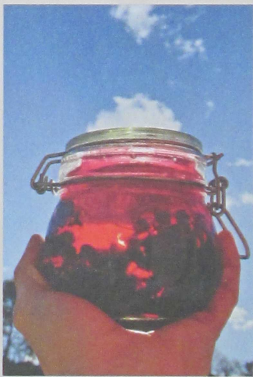
*Matériel: un bocal en verre • vinaigre blanc*

Ici, j'ai utilisé du raisin d'Amérique, qui n'est pas une plante grand teint dans le sens où la couleur est sensible aux changements de pH. Cette plante originaire des États-Unis étouffe les autres espèces locales (elle est dite invasive). Toute la plante est toxique et il est conseillé de porter des gants. Elle est utilisée depuis la Préhistoire et

par les Amérindiens, mais hélas sa couleur est instable: elle pourra passer du rose au bleu en fonction de la lessive ou de l'eau de lavage.

Le raisin d'Amérique contient des molécules colorantes de la famille des antocyanes, présentes aussi dans les peaux des fruits rouges, certains bois et quelques fleurs. Elles sont extrêmement concentrées dans le phytolaque.

J'ai utilisé cette laine teinte pour faire des réparations sur un pull en laine.



1. Broyez les raisins dans de l'eau acidifiée avec une cuillère à soupe de vinaigre, puis transvasez le tout dans un bocal transparent dans lequel vous ajouterez la laine déjà mordancée (voir p. 88).

2. Exposez le bocal au soleil pendant plusieurs semaines et retournez-le une fois par jour.

3. Rincez la laine, séchez-la et conservez-la à l'abri de la lumière.

*Prenez comme base 2/3 d'eau et 1/3 de vinaigre blanc.*

## L'ACÉTATE DE FER

L'acétate de fer, ou soupe de clous, permet de créer des couleurs plus sombres grâce aux tanins des plantes. Les jaunes tanniques deviendront kaki, les beiges des tanins, gris-noir. Le fer est corrosif et il faudra l'utiliser avec parcimonie car il fragilise les fibres animales.

**Matériel:** un bocal en verre • de vieux clous ou de la limaille de fer • du vinaigre blanc • de l'eau

Cette solution est plus difficile à doser que le sulfate de fer acheté en droguerie, mais il permet d'être autonome.

L'acétate de fer pourrait être utilisé en mordant ajouté à l'acétate d'alumine mais je préfère l'utiliser pour nuancer en fin de teinture. Il sera aussi utilisé pour faire le *tie and dye* et les impressions de plantes.

1. Mettez des vieux clous ou de la limaille au fond d'un bocal propre et bien séché.
2. Ajoutez du vinaigre blanc au tiers du bocal.
3. Recouvrez avec de l'eau jusqu'en haut et fermez bien.

Le procédé prendra quelques jours: l'eau mélangée au vinaigre se chargera en rouille et deviendra de l'acétate de fer.

### GARE AUX TÂCHES!

Lorsque vous utiliserez l'acétate de fer, veillez à bien lui dédier du matériel; il risquerait sinon de tacher les autres couleurs. Une paire de gants est conseillée pour ne pas vous tacher les mains ni vous irriter la peau.



## LE BROU DE NOIX POUR DESSINER

Je présente l'encre à base de noix plutôt que celle de noix de galle de chêne, car je trouve intéressant de pouvoir l'utiliser pour dessiner en marron, en faire une encre noire ou teindre du bois.

*Matériel: des bogues de noix fraîches ou sèches • un mortier • une casserole • de l'huile essentielle de clous de girofle (conservateur) • de la gomme de guar (épaississant) • une bouteille stérilisée ou propre pour conserver l'encre*

Il y a deux façons de faire, mais dans les deux cas, il faudra récolter le brou de noix, c'est-à-dire la partie charnue entourant la coquille. En fonction de son stade de maturité, elle sera verte ou noire. Il m'est arrivé de la récolter verte pour pouvoir récupérer les noix avant qu'elles ne soient véreuses ou bien noires quand elles sont déjà tombées au sol et qu'elles commencent à se décomposer (au stade de décomposition, prévoir de quoi les ramasser, car elles tachent énormément).

Si les noix sont vertes, faites sécher le brou pour l'utiliser plus tard ; si elles sont déjà noires, mettez tout dans un seau avec de l'eau de pluie en extérieur. Personnellement, j'abandonne le seau au fond du jardin recouvert d'un couvercle pour débiter la fermentation. La fermentation permettra à la molécule colorante qui se trouve dans le brou de noix, la juglone, de se développer. Cela demandera plus de temps mais moins d'effort, car il n'y aura pas besoin de chauffer (ancestralement, le

brou de noix s'est toujours fait en faisant fermenter le brou). Il faudra juste éviter que des moisissures se développent sur le dessus en remuant fréquemment.

La deuxième solution est de faire chauffer longtemps le brou dans de l'eau pour en extraire plus rapidement la couleur. Ça vous évitera l'odeur de la fermentation et ce sera plus rapide, mais plus énergivore.

Dans tous les cas, filtrez bien le brou dans une étamine avant de réaliser les recettes suivantes:

- Utiliser le brou pour teindre des boiseries s'il est bien concentré. Il suffira de l'épaissir avec de l'huile de lin pour faciliter l'application.
- Faire une encre marron pour dessiner au pinceau avec une transparence comparable aux aquarelles (comme sur mon dessin ci-contre) ou l'épaissir avec un peu de gomme arabique, ajoutée dans le bain chaud pour bien la diluer — mettre le même poids de brou de noix que de gomme arabique.



- Faire une encre noire en ajoutant de l'acétate de fer fait maison (voir p. 109) et l'épaissir avec de la gomme arabique en fonction de l'utilité de l'encre (plus diluée pour la calligraphie ou plus épaisse pour des tampons).

- Appliquer sur du cuir ou teindre de la vannerie.

Si vous souhaitez conserver votre brou de noix, pensez bien à y ajouter une ou deux gouttes d'huile essentielle de clous de girofle pour éviter les moisissures.

## TEINDRE AVEC SES DÉCHETS DE CUISINE

Quelle satisfaction d'utiliser ce qui est destiné au compost ou à la poubelle.

Quand je vivais à Paris, il m'arrivait de faire le tour des restaurants pour récupérer les noyaux d'avocat, les artichauts trop vieux et les pelures d'oignon. J'ai même fait une teinture à base de peaux de grenade évidées par les oiseaux et ramassées dans un jardin du Sud de la France. Mais vous pouvez récupérer les peaux des grenades que vous aurez mangées.

Dans tous les cas, il faudra faire une extraction (voir p. 92) pour préparer le bain de teinture et envisager plus de 100 % du poids de plantes par rapport au poids du tissu sec.

Voici une petite liste des déchets de cuisine qui pourront être utilisés:

- **les peaux et noyaux d'avocat** (qui n'auront pas obligatoirement besoin de mordantage car ils sont très chargés en tanins catéchiqes)
- **les pelures sèches d'oignon rouge**, pour les couleurs kaki avec de l'acétate de fer, et **jaune** pour des teintes plus fauves. Il faudra

prévoir un mordantage des fibres au préalable

- **les peaux de grenade** pour des jaunes moutarde
- **les fanes de carotte** pour des jaunes tendres tirant légèrement sur le vert mais peu solides
- **les artichauts** pour des jaunes.

Hélas, ni la betterave, ni le chou rouge, ni le jus de cuisson du riz noir ne pourront être utilisés pour teindre du textile. Ils seront plutôt destinés à être des colorants alimentaires ou à faire des petites encres pour enfants qui vireront au rose si vous ajoutez du citron (c'est une réaction due aux anthocyanes qu'on ne peut pas stabiliser car ils sont trop sensibles aux changements de pH).

Le curcuma est aussi un faux-ami car il devient rouge en présence d'acidité.

Bien évidemment, vous pourrez jeter dans votre compost le reste des plantes après extraction!



*Feuilles d'artichauts pour obtenir de jolis jaunes.*



*Test de peaux de grenade sur du crêpe de soie, du lin et du satin de soie.*



## 6

# Prendre soin & prolonger la vie de ses textiles

### QUELQUES NOTIONS À CONNAÎTRE

Si certaines teintures du Néolithique existent encore aujourd'hui et ont gardé leurs couleurs, vous n'avez pas de souci à vous faire avec les vôtres ! L'exemple de la tapisserie *La Dame à la licorne*, réalisée au Moyen Âge et ayant gardé parfaitement ses couleurs faites à base de plantes, nous prouve que les couleurs tiennent dans le temps, même si les teintures végétales restent précieuses et demandent un peu plus d'attention.

C'est le **soleil** qui détériore le plus rapidement les couleurs. Même sur des couleurs synthétiques, on peut noter un délavement (voyez certains vêtements exposés au soleil en vitrine de magasin). Il faudra donc éviter une exposition directe après la teinture.

*Tests de pelures d'oignon  
rouge nuancées au fer  
sur de la soie et du lin.*

La **qualité de l'eau** peut aussi altérer la couleur. Les essais faits par Maria Elena Pombo, une artiste vénézuélienne qui a teint le même tissu avec la même plante mais dans différentes villes avec des eaux du robinet différentes, montrent des résultats très divers. En effet, les concentrations de chlore, qui blanchit les tissus, varient d'une ville à l'autre.

### NETTOYER SES TISSUS TEINTS

Pour nettoyer ses tissus teints, il faudra bien choisir sa lessive. Ma première erreur quand j'ai commencé à teindre était d'utiliser du savon de Marseille. Or, ce savon est extrêmement chargé en soude caustique, qui ronge la couleur végétale. On l'utilisera pour laver ses tissus avant de les teindre.

Je vous conseille d'utiliser des **lessives bio au pH neutre, sans agents blanchissants**, pour ne pas abîmer la couleur après la teinture. Diluez un peu de lessive bio dans une bassine remplie

d'eau chaude (mais pas brûlante, que vous puissiez quand même y mettre les mains), et laissez tremper quelques minutes en remuant, puis rincez bien.

Les couleurs seront sensibles aux **différences de pH** et devront être tenues à l'écart de parfum (alcool), de certains déodorants trop agressifs et de tous les produits chimiques comme l'assouplissant et les détachants qui sont, soit dit en passant, des perturbateurs endocriniens.

#### **FAIRE UN PATCHWORK POUR RÉPARER SES VÊTEMENTS**

Sur la photo ci-contre, mon jean vintage préféré complètement craqué. Après avoir vu des photos de jeans des années 70 avec du patchwork dessus, j'ai eu envie d'essayer. J'ai utilisé des échantillons de couleurs sur de la soie réalisés avec des racines de garance et de rhubarbe.

L'idée du patchwork, c'est d'utiliser les petits morceaux de tissu qui vous ont servi à tester certaines plantes (vous verrez, il y en aura rapidement un paquet) pour réparer un vêtement ou du linge de maison. Vous pouvez évidemment vous servir du tissu de votre choix.

Sur cet exemple, je n'utilise pas de machine à coudre (les pièces sont petites et donc relativement rapides à coudre), juste du fil épais et une aiguille.

L'idéal est de patcher l'intérieur du vêtement avec un morceau de tissu épais (pour que cela tienne bien), puis de passer au patchwork qui, lui, aura une dimension plus esthétique. Pour cela, rien de plus simple, prenez un fil et une aiguille et cousez comme vous le faites habituellement!

Inspirez-vous des *boro* japonais (allez jeter un œil). Réutilisez, réparez et recousez vos rideaux, taies d'oreillers, draps troués ou faites un patchwork pour cacher une tache.

Si vous maîtrisez mieux que moi la couture et que vous souhaitez faire de jolis motifs, penchez-vous sur la technique japonaise du *sashiko*, qui donne de fabuleux résultats. Très wabi-sabi, non?

#### **LES BORO**

Les *boro*, littéralement « guenille » en japonais, sont le plus souvent des vêtements de travail ou des draps, teints en indigo, tellement rapiécés et réparés qu'ils forment de magnifiques patchworks. Ces vêtements, majoritairement portés par les paysans, étaient transmis de génération en génération et certaines pièces sont maintenant dans les musées.



*Patchwork à base de tests de teinture de racines de rhubarbe et de garance.*



*Réparation à base de fils de laine teints avec du raisin d'Amérique pour le rouge et de buddleia pour le jaune.*



*Échantillons de teintures sauvages sur de la laine à base de sycomore, noyer, aulne, millepertuis, buddleia, aubépine.*

## PROLONGER LA VIE DE SES VÊTEMENTS

J'achète mes pulls uniquement en seconde main, je les déniche dans des brocantes ou dans des recycleries pour mon plus grand plaisir. Je me laisse séduire par des belles matières, des laines rustiques, des cardigans vintage... En revanche, il m'arrive souvent de devoir raccommoder un trou par-ci, par-là, ce qui ne me dérange absolument pas car je l'aborde comme le *kintsugi* des vêtements! Le *kintsugi* est une méthode japonaise pour réparer ses céramiques cassées avec de la résine et de la poudre d'or, pour embellir la réparation plutôt que de la dissimuler. Ainsi, vous pourrez choisir de faire apparaître les reprises en choisissant des fils de couleurs qui contrastent avec le vêtement.

Pour ce pull (ci-contre, en haut), j'ai utilisé les petits échantillons de laine effectués en teinture solaire. Si vous voulez un rendu net, l'idéal est de reprendre avec de la laine de la même épaisseur que la maille de votre vêtement. Mais tout est possible, soyez créatifs et n'hésitez pas à utiliser des matières complètement différentes, le rendu se rapprochera de la broderie.

J'improvise différemment à chaque fois (vous trouverez des tutoriels fantastiques sur Internet pour améliorer votre technique) ; allez jeter un coup d'œil au travail de Misumi Noriko, une artiste incroyable.

*Réutilisez, recousez,  
réparez, soyez créatif!*

Quelques conseils de base :

- avoir une aiguille avec un chaton suffisamment large pour enfiler le fil de laine
- commencer sur l'envers
- ne pas faire de nœud au bout du fil en le laissant dépasser suffisamment pour le nouer à la fin
- faire des petits points (comme sur la photo du haut) en passant dans les mailles ou faire des quadrillages en reprenant à l'horizontale puis à la verticale en passant au-dessus et en dessous, en alternance.

### ASTUCES

- Vous pourrez utiliser une balle à reprendre pour les chaussettes et toutes les parties arrondies de vos vêtements.
- Pensez à laver avec une lessive au pH neutre les vêtements reprisés avec des couleurs végétales pour ne pas les abîmer.



## Conclusion

Simple introduction au monde si vaste de la teinture végétale, ce livre vous donnera je l'espère envie de poursuivre par vous-même ce voyage d'exploration. Les découvertes de plantes tinctoriales et de couleurs sont presque finies, partez faire le tour du monde en vous intéressant à la teinture. Par exemple, les guerriers samuraï choisissaient la teinture à l'indigo de persicaire car le tissu, une fois teint, devenait antibactérien mais repoussait également les insectes et les serpents.

En Europe, les toiles de bateau étaient « cachoutées » c'est-à-dire enduites d'une solution de tanins catéchiques couleur brique, provenant d'un arbre de la famille des acacias pour rendre le tissu imputrescible.

En Inde, une branche de l'ayurveda, l'ayurveda, considère que teindre les vêtements avec les plantes médicinales est une façon de soigner, en absorbant les propriétés des plantes par les pores de la peau.

Dans un village de Bali où je suis allée, en Indonésie, les fils sont teints avec des plantes selon une technique de nouage appelée

*ikat* : certains endroits du fil sont teints par réserve avant d'être tissés en formant des motifs. Chaque motif a une signification et ces tissus sacrés aux connotations magiques accompagnent ceux qui les portent pour les protéger lors des cérémonies.

Les tissus teints avec des plantes accompagnent l'humain depuis la nuit des temps et se patinent, tout comme lui. Chaque ethnie a ses plantes favorites, médicinales et/ou tinctoriales, pour mieux créer une connexion entre l'humain et la plante. La teinture végétale est comme un rituel pour se connecter à la nature et devenir autonome dans la création de couleurs.

Je vous souhaite d'être astucieux, curieux, d'utiliser la chaleur du soleil ou du feu comme énergie, de valoriser des textiles anciens, de vous servir des déchets de cuisine, de marcher en conscience et faire des cueillettes raisonnées. Car teindre avec les plantes, c'est aussi prendre conscience du fait que la nature est une précieuse source d'inspiration et de création.

## QUELQUES ADRESSES

### Visites

**Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales et aromatiques à Milly-la-Forêt.** Un endroit merveilleux pour s'instruire mais aussi se fournir en plantes médicinales et tinctoriales.  
[www.cnpmai.net](http://www.cnpmai.net)

**Chapelle Saint-Blaise des Simples à Milly-la-Forêt.** Jean Cocteau a peint sur les murs de la chapelle des plantes médicinales et on peut y visiter le jardin des simples qui se trouve devant.  
[www.chapelle-saint-blaise.org/](http://www.chapelle-saint-blaise.org/)

**L'atelier et le jardin WHOLE (Paris 13).** Jardin de plantes tinctoriales qui accueille aussi des ateliers (sur rdv).  
[whole.fr](http://whole.fr)

**Anokhi Museum à Jaipur en Inde.** Pour découvrir l'histoire de l'impression au tampon de bois et de la teinture végétale.  
[www.anokhimuseum.com](http://www.anokhimuseum.com)

### Fournisseurs

**Michel Garcia** est la référence dans le monde de la teinture végétale. Il a créé Plantes et Couleurs, où l'on peut faire des stages et se fournir en plantes tinctoriales.  
1 rue des Cendres, 56320 Le Faouet  
[www.michelgarcia.fr](http://www.michelgarcia.fr)

**Kokopelli** pour se fournir en semences.  
[kokopelli-semences.fr](http://kokopelli-semences.fr)

**Le champs des couleurs** pour des plantes tinctoriales bio cultivées en France.  
[lechampsdescouleurs.com](http://lechampsdescouleurs.com)

**Laines Paysannes** pour leur merveilleux projet et leurs pièces prêtes à teindre en laine française.  
La Jalousie, 09700 Saverdun  
[laines-paysannes.fr](http://laines-paysannes.fr)

**Canaturex**, producteur de cochenilles du cactus en Espagne.  
C/ San Esteban, 3 La Suerte,  
Las Palmas de Gran Canaria  
C.P. 35018, Espagne  
[www.cochinilladecanarias.com](http://www.cochinilladecanarias.com)

**Emmaüs** pour se fournir en objets de seconde main à travers la France.  
[emmaus-france.org](http://emmaus-france.org)

**Atelier Satvia.** Niché dans un petit village des Hautes-Pyrénées, ce duo de designers-artisanes travaille la fibre de chanvre. Idéal pour se fournir en fil de chanvre teint en végétal ou apprendre à filer les fibres naturelles pour gagner en autonomie!  
[www.atelier-satvia.fr](http://www.atelier-satvia.fr)

**N'hésitez pas à aller rue des Jeûneurs (Paris 10)** pour visiter toutes les boutiques de surplus de tissus de maisons de haute couture. Vous y trouverez des fibres naturelles à prix réduits (bien vérifier la matière des tissus avant de les acheter).

## BIBLIOGRAPHIE & SOURCES

### Artistes

**@billynouapparel**

Teinturière basée en France  
qui fait de très beaux écoprints.

**@aurore.pelisson**

Studio artisanal français de teinture  
naturelle et expérimentation textile.

**@marramdesigns**

Teinturière basée en France.

**@ateliersimone\_indigo**

Teinturière basée en France  
spécialisée dans la teinture à l'indigo.

**@aboubakarfofana**

Teinturier et artiste malien.  
Incontournable.

**@fragmentario\_**

Artiste qui a fait des recherches  
autour de l'impact de l'eau sur  
les teintures végétales.

CARDON D., *Le monde des teintures  
naturelles*, Belin.

CARDON D., *Des Couleurs pour les  
Lumières*. Antoine Janot, teinturier  
occitan 1700-1778, CNRS Éditions.

DAMBOURNEY L.-A., *Recueil de procédés  
et d'expériences sur les teintures solides  
que nos végétaux indigènes communiquent  
aux laines & aux lainages*, 1786-1788.

DEBUIGNE G., COUPLAN F., *Le petit  
Larousse des plantes qui guérissent*,  
Larousse.

DUBUS F., RÉGNIER M., *Guide de la flore  
du Parc du Vercors*, Glénat.

DUMONT E., *Teindre avec les plantes*,  
Ulmer.

GARCIA M., *Couleurs végétales, teintures,  
pigments et encres*, Édisud.

HELLOT J., *L'art de la teinture des laines  
et des étoffes de laine en grand et petit teint*,  
1750.

LEGRAND C., *Indigo, Périple bleu d'une  
créatrice textile*, La Martinière.

MACHEBOEUF C., *Exploitation et  
commercialisation de la pourpre dans  
l'Empire romain*.

MISUMI Noriko, *Joyful mending*,  
Tuttle Publishing (trad anglaise).

PASTOUREAU M., SIMONNET D.,  
*Le petit livre des couleurs*, Points Histoire.

PERRON S., WENCKER L., *Alchimie  
végétale*, Hoëbeke.



Parce que c'est ensemble que nous sommes résilients, nous rêvons de créer une communauté solidaire où vous êtes bienvenu-e-s! L'aventure « Résiliences » est tissée d'expériences de vies inspirantes et de partages, alors rendez-vous sur Instagram (@resiliences\_livres), Facebook (@resilienceslivres) et la chaîne YouTube Ulmer pour des nouvelles des actrices et acteurs de ce renouveau!

### DANS LA MÊME COLLECTION

- Créer une mini forêt-jardin -  
Pour se nourrir ou en faire son métier*  
Se nourrir de son jardin  
*Faire son bois de chauffage sans pétrole*  
Charles Hervé-Gruyer  
*Créer une mare, un point d'eau,  
une baignade naturelle*  
Frédéric Proniewski  
*Élever des poules - Des alliées vers l'autonomie*  
Hervé Husson  
*Fabriquer huiles, savons, dentifrices...  
à base de plantes locales*  
Aurélie Valtat  
*Produire son électricité - Autoconstruire  
son installation photovoltaïque*  
Tristan Urtizberea  
*Créer et entretenir un verger permaculturel*  
Julien Mercher  
*Vivre nomade en van  
ou en camion aménagé*  
Hélène Petit  
*Vivre en collectif -  
Outils & retours d'expérience*  
Maeva Zumbiehl
- Produire des légumes  
en hiver même sans abri*  
Xavier Mathias  
*Objets low-tech & énergies directes -  
Fabriquer four solaire,  
réchaud à bois, éolienne...*  
*Objets low-tech du quotidien - Fabriquer  
blender à pédale, frigo du désert, germoir...*  
Alizée Perrin & Yoann Vandendriessche  
*Réduire son empreinte plastique*  
Hélène Seingier  
*Élever des chèvres et faire son fromage*  
Marie Fischer & Clément Baillet  
*Fabriquer son matériel d'art  
avec les ressources de la nature*  
Lucie Broisinchoch  
*Faire sa poterie dans son jardin*  
Coralie Lesage  
*Faire son pain*  
Farah Keram  
*Guide pratique de la faux  
Faux, faucilles, fauchon: outils d'hier  
pour usages d'aujourd'hui*  
Emmanuel Oblin



## REMERCIEMENTS

À mon éditrice Lila de m'avoir proposé cette aventure incroyable. À Charles pour la création des ouvrages « Résiliences » et pour son accueil à la ferme du Bec Hellouin. Aux équipes des éditions Ulmer pour leur créativité et leur accompagnement en douceur. À Éléonore Grignon pour son amitié et ses merveilleuses photos qui illustrent ce livre. À Michel Garcia de m'avoir tant appris et accompagnée dans mes projets. À mes amours, ma famille et mes amis qui m'ont soutenue pendant l'écriture de ce livre. À cette planète qu'il faudra protéger coûte que coûte ! Merci infiniment.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Toutes les photographies sont de l'autrice sauf : Charles Hervé-Gruyer : p. 2-3, 96.  
Nathalie Mohadjer : pp. 7 (pour la marque Bellerose), 17, 24. Éléonore Grignon : pp. 12, 18, 21, 26, 27, 32, 46, 50, 54, 55, 65, 72 (haut), 76, 77, 80, 86, 94, 120.  
Lila Hervé-Gruyer : pp. 8, 19, 40, 60, 64, 72 (bas), 83, 85, 95 (les 2 du haut), 126-127.  
Toutes les illustrations sont de Maëlle Le Toquin.

Retrouvez Ninon sur @ninongavarian @nonchalanceparis  
[www.nonchalanceparis.com](http://www.nonchalanceparis.com)

© 2023 Les Éditions Ulmer

33, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris  
Tél. : 01 48 05 03 03 - [www.editions-ulmer.fr](http://www.editions-ulmer.fr)

Responsable éditoriale : Lila Hervé-Gruyer  
Suivi éditorial : Raphaële Dorniol, Agathe Evrard  
Conception de la maquette : Philippe Laborde, Guillaume Duprat  
Réalisation : Camille Fouché

Impression : Printer Trento, srl  
ISBN : 978-2-37922-275-7. ISSN : 2827-3370  
N° d'édition : 275-01  
Dépôt légal : mars 2023  
Imprimé en Italie





Une méthode low-tech et écologique pour s'initier à la poterie, sans matériel ou presque. Avec ce livre, chacun et chacune pourra cueillir de la terre dans la nature environnante, la préparer, la modeler sans tour, puis la cuire au feu de bois. Ces techniques sont simples et permettront aux débutants de se lancer. Les céramistes amateurs ou professionnels renoueront avec des gestes remontant à la Préhistoire. Différents types de fours faciles à fabriquer sont présentés ainsi que des pas à pas clairs pour apprendre le modelage. De quoi retrouver le contact avec les éléments tout en créant des objets utiles et beaux.

*Coralie LESAGE devient potière après avoir étudié aux Arts déco de Strasbourg. Elle crée son atelier de céramique et donne des cours. Elle est maintenant installée en zone rurale, en Haute-Marne, pour tendre vers l'autonomie et explorer une façon de faire de la poterie la plus écologique possible.*



*Vivre avec une seule planète*

ISBN : 978-237922-384-9



9 782379 222849

FRANCE 15,90 €